

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHE

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE & SYSTÈME
SPÉCIFIQUE

N°289 **BIO**
PRESSE

JUILLET - AOÛT 2022



AGENDA

(Concernant l'agenda, nous vous invitons à vérifier le maintien ou non des différents événements)

Les 31 août et 1^{er} septembre 2022, à Frick, en Suisse

Organics Europe Youth Event (OEYE)

<https://www.organicseurope.bio/get-involved/organics-europe-youth-event/>

Du 8 au 11 septembre 2022, à Bologna, en Italie

Salon SANA

<https://www.sana.it/home-page/1229.html>

Les 12 et 13 septembre 2022, à Nantes (44)

Assises territoriales de la transition agro-écologique et de l'alimentation durable

<https://assises-agroecologie-alimentation.fr/>

Du 16 au 18 septembre 2022, à Obernai (67)

BIOBERNAI

<https://www.biobernai.com/>

Du 18 au 20 septembre 2022, à Lyon (69)

Salon NATEXPO 2022

<https://natexpo.com/le-salon/salon-natexpo/>

Les 21 et 22 septembre 2022, à Retiers (35)

Salon La Terre est Notre Métier

<https://www.salonbio.fr/>

Le 23 septembre 2022, dans l'Union Européenne

EU Organic Day

https://ec.europa.eu/commission/presscorner/detail/en/IP_21_4821

<https://www.organicseurope.bio/get-involved/european-organic-day/>

Le 27 septembre 2022, à l'EPLEFPA de Marmilhat, à Lempdes (63)

"Semeurs de bio" : 2^{ème} édition du salon professionnel de la production légumière, fruitière et PPAM BIO en Auvergne (Labellisé "Événement La Terre est Notre Métier") ; Le thème fil rouge de cette 2^{ème} édition est "Les semences et plants bio"

<https://exploitation-horticole.marmilhat.fr/2022/05/19/salon-professionnel-semeurs-de-bio/>

Du 4 au 7 octobre 2022, à Clermont-Ferrand (63)

Sommet de l'Élevage

<https://www.sommet-elevage.fr/fr/home/>

Les 7 et 8 octobre 2022, à La Foa, en Nouvelle-Calédonie

RDV Tech&Bio Agriculture Pacifique

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 7 au 9 octobre 2022, à Nantes (44)

Salon Zen et Bio

<http://www.salon-zenetbio.com/>

Du 15 au 19 octobre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIAL

<https://www.sialparis.fr/>

Les 18, 19 et 20 octobre 2022, à Avignon (84)

RDV Tech&Bio Cultures méditerranéennes (Med'Agri)

<https://www.tech-n-bio.com/fr/les-rendez-vous>

Du 21 au 23 octobre 2022, à Marseille (13)

Salon Artemisia

<https://www.salon-artemisias.com/>

Du 3 au 6 novembre 2022, à Madrid (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

AGENDA (SUITE)

Du 5 au 13 novembre 2022, à Paris (75)

Salon Marjolaine

<https://www.salon-marjolaine.com/>

Du 6 au 10 novembre 2022, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

SIMA

<https://www.simaonline.com/>

Du 6 au 10 novembre 2022, dans le cadre du SIMA, au Parc des Expositions de Paris-Nord Villepinte (93)

Espace « Rendez-vous Tech&Bio by SIMA »

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/techbio-present-au-sima>

Du 18 au 20 novembre 2022, à Lyon (69)

Salon Zen et Bio

<http://www.salon-zenetbio.com/>

Du 25 au 27 novembre 2022, à Lille (59)

Salon Naturabio

<https://www.salon-naturabio.com/>

Du 2 au 4 décembre 2022, à Séville (Espagne)

Salon BioCultura

<https://www.biocultura.org/>

Les 7 et 8 décembre 2022, au Centre des Congrès Paris La Villette (75)

Journées 3R 2022 (26^{ème} édition des Rencontres Recherches Ruminants)

<http://journées3r.fr/>

Du 23 au 24 janvier 2023 (digital)

Session digitale du salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

Les 30 et 31 janvier et le 1^{er} février 2023, au Parc des expositions de Montpellier (34)

Salon Millésime BIO

<https://www.millesime-bio.com/>

Les 20 et 21 septembre 2023, à Bourg-lès-Valence (26)

Salon Tech&Bio 2023

<https://www.tech-n-bio.com/fr/la-marque-techbio/actualites/les-dates-du-techbio-2023-annoncees>

Pour plus de dates d'événements bio :

www.abiodoc.com

Fermeture estivale

ABioDoc sera fermé du 28 juillet au 22 août inclus.

Bonnes vacances à tous !



SOMMAIRE


Productions animales	4
Elevage	4
Productions végétales	12
Contrôle des adventices	12
Grandes cultures	12
Jardinage	15
Maraîchage	16
Viticulture	22
Marché	28
Filière	28
Qualité	32
Santé	33
Ecologie et ruralité	34
Agriculture-environnement	34
Développement rural	37
Environnement	39
Vie professionnelle	41
Economie	41
Annuaire	41
Etranger	41
Formation	42
Réglementation	43
Recherche et système spécifique	44
Agroforesterie	44
Agriculture Biodynamique	44
Ressources génétiques	45
BREVES ABIODOC	47
Bulletin d'abonnement	51
Tarifs du service documentaire	51
Bon de commande	53
Coordonnées des éditeurs des ouvrages cités	55


BIOPRESSE



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources
en Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de
l'Agriculture et de l'Alimentation,
de l'Agence Nationale de la
Cohésion des Territoires,
de la DRAAF Auvergne-Rhône-Alpes

VetAgro Sup
Campus agronomique de Clermont
89, Avenue de l'Europe
BP 35 - 63370 LEMPDES (France)
Tél : 04.73.98.13.99
abiodoc.contact@vetagro-sup.fr - www.abiodoc.com

 Suivez-nous sur <https://fr-fr.facebook.com/biopresse>

 Suivez ABioDoc sur <https://twitter.com/ABioDoc>

DIRECTEUR DE PUBLICATION

Etienne PAUX - Directeur général adjoint de VetAgro Sup

RÉDACTRICE EN CHEF

Sophie VALLEIX - Responsable d'ABioDoc

RÉALISATION

Esméralda RIBEIRO et Benoît CROISEL

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Aurélië BELLEIL, Héloïse BUGAUT, Juliette COUVAL, Julie GRENIER,
Esméralda RIBEIRO, Myriam VALLAS, Sophie VALLEIX



PRODUCTIONS ANIMALES

ÉLEVAGE

Bien-être en question : Du matériel pour l'améliorer

RIPOCHE Frédéric

Le respect du bien-être animal est fondamental en agriculture biologique. A l'occasion du Space, plusieurs matériels susceptibles d'y contribuer ont été présentés aux visiteurs, parmi lesquels : la niche pour veaux modulable Hybrid, l'écorneur électrique Cosmos, le manteau pour veaux de la marque Tough Covers et le grattoir pour vaches Grat'O Gratte/Dairy Scratchy. Les éleveurs ne sont pas en reste : pour les aider à porter des charges lourdes ou soulager certains mouvements, le fabricant Comau a conçu un exosquelette.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44772>
 BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 1 page (p. 84)

réf. 289-052

POSCIF (Pâturage Ovin en Système Céréalière en Ile-de-France) : 1 - Le pâturage des couverts d'interculture : une formule gagnante ; 2 - Pâturage des céréales : les premières références ; 3 - Des brebis en bonne santé sur les surfaces céréalières

SAGOT Laurence / VERRET Valentin /
 LAVIGNE Sophie / ET AL.

Le projet POSCIF (2018 – 2021) propose de repenser la place de l'élevage ovin au sein de systèmes de cultures spécialisés en céréales en Ile-de-France. L'objectif est de valoriser les biomasses pâturables disponibles en automne et en hiver (cultures ou couverts d'interculture), au sein d'exploitations en polyculture-élevage ou d'exploitations céréalières qui pourraient accueillir un troupeau itinérant. Ce programme de recherche expérimental et participatif a ainsi impliqué un réseau d'agriculteurs afin : 1 - d'explorer les effets du pâturage sur les parcelles, les cultures, les troupeaux ; 2 - de quantifier les impacts technico-économiques, environnementaux et sociaux du pâturage de champs dédiés aux grandes cultures ; 3 - d'évaluer la faisabilité/généralisation de l'adoption du pâturage ovin en système céréalière à plus large échelle. Les résultats de ce projet ont été synthétisés en trois fiches techniques, qui portent sur : 1 – l'effet gagnant-gagnant du pâturage de couverts végétaux (avec des témoignages côté éleveurs et côté céréalières) ; 2 – les premières références techniques sur le pâturage de céréales d'hiver (avec des données techniques côté ovins et côté cultures) ; 3 - le suivi des troupeaux en extérieur en hiver sur couverts végétaux et céréales (aspects liés à la santé et à la couverture des besoins alimentaires des ovins).

<http://www.agrofile.fr/poscif/>

2021, 3 fiches, éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE / AGROF' ÎLE

réf. 289-017



Vu au Space

RIPOCHE Frédéric

À l'occasion du Space, salon agricole dédié à l'élevage qui se tient chaque année à Rennes, de nombreuses entreprises viennent exposer leurs nouveautés. Certaines de ces nouveautés sont présentées dans cet article : - les additifs alimentaires à base d'extraits de plantes de la société Nor-Feed, et notamment la gamme à base d'agrumes qui a pour but de mieux valoriser les protéines de la ration par les monogastriques ; - le complexe de minéraux et d'oligo-éléments Z'Fix Slurry, conçu par Olmix, qui améliore la qualité biologique, physique et agronomique des lisiers ; - le produit Phyto Ax'cell, de Phytosynthèse, qui peut soutenir les animaux d'élevage lors des périodes où leur métabolisme est fortement sollicité (ponte, mise-bas, stress thermique...) ; - la préparation bactérienne DéchaumActiv, de la société Via Végétale, qui améliore la fertilité des sols en optimisant la dégradation des résidus de cultures et la libération des éléments nutritifs ; - le bloc à lécher SodiRespi, destiné aux bovins et aux équins, un complément riche en minéraux et en oligo-éléments qui permet, par ailleurs, d'optimiser le confort respiratoire des animaux. Pour finir, Moulin Marion présente sa nouvelle filière de trituration de soja bio en France. À terme, le meunier et fabricant d'aliments pour le bétail aimerait proposer des produits 100 % français.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44774>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 2 pages (p. 85-86)

réf. 289-053

Parasit'Lab analyse les parasites gastro-intestinaux

HARDY Damien

Afin d'accompagner les éleveurs dans le suivi sanitaire de leurs animaux (petits ruminants, bovins, porcins, équins), et notamment en ce qui concerne les parasites gastro-intestinaux, l'institut suisse de recherche de l'agriculture biologique (FiBL) met à leur disposition des kits avec du matériel de prélèvement, prélèvements que les éleveurs peuvent adresser par courrier au laboratoire de l'institut.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 365, 01/07/2021, 1 page (p. 43)

réf. 289-056

Les déchets de bois comme alternative à la paille

D'ALTEROCHE François

La Chambre d'agriculture de la Corrèze a comparé, dans un essai mis en place chez un éleveur de bovins allaitants, plusieurs substrats utilisables pour la litière des animaux. Il s'agissait de dolomie, de sous-produits de cultures ou de l'industrie forestière : sciure, granulés de bois, miscanthus, granulés + paille, sciure + paille, paille seule. Les avantages et les inconvénients techniques et économiques de chacune des litières testées ont été comparés. Les principaux résultats sont présentés dans cet article et Sébastien Chauzas, l'éleveur qui a accueilli cet essai sur sa ferme, témoigne.

REUSSIR BOVINS VIANDE N ° 295, 01/09/2021, 4 pages (p. 40-43)

réf. 289-057

J'accueillerais bien un âne : le choisir et en prendre soin

LEMAIRE Sandrine

Dans ce livre, Sandrine Lemaire dévoile ses connaissances, fruit de plus de 15 ans d'expérience en tant qu'ânière. Elle offre, dans ce guide, toutes les bases pour bien élever un âne : de la sélection de l'âne, aux installations nécessaires, en passant par les soins et les besoins de l'animal, l'auteur dévoile tout ce qu'il faut savoir sur cet équidé aux grandes oreilles avant de l'accueillir.

2021, 120 p., éd. ÉDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 289-070



Le portrait du mois : Du fromage au dessert

BESNARD Antoine

Après une rupture de GAEC, Nicolas Fauvel, éleveur ovin lait bio à Marpiré, en Ille-et-Vilaine (35), a complètement repensé son système qui fonctionnait déjà avec une salariée. De la production de lait réalisée en monotraite et dont la moitié était transformée en fromages par son ex-associée, Nicolas a adapté son laboratoire de transformation à la production de yaourts, qu'il commercialise, en partie, en GMS. Il a également embauché deux nouveaux salariés. Afin d'éviter les ruptures d'approvisionnement, l'éleveur organise son troupeau en deux lots de brebis, avec des mises bas décalées de 6 mois, ce qui lui permet de traire toute l'année, à raison de deux traites par jour. Les ajustements étant bien établis sur la ferme, Nicolas et ses trois salariés peuvent se permettre quelques libertés, comme celle de repasser périodiquement en monotraite afin de se ménager. Somme toute, malgré l'augmentation de la charge de travail, cette transition a permis au système de Nicolas de gagner en efficacité, en productivité et de créer de l'emploi.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44829>
 SYMBIOSE N ° 275, 01/02/2022, 2 pages (p. 16-17)

réf. 289-075

Créer un petit atelier de diversification en poules pondeuses

CARRIÇO Eva

Plusieurs raisons peuvent pousser les maraîchers bio à créer un petit atelier de diversification en poules pondeuses : avoir un produit d'appel, valoriser les déchets de cultures, avoir des animaux sur sa ferme... Cet article passe en revue les principaux points à réfléchir avant de se lancer dans un tel projet. Il faut, tout d'abord, commencer par définir un nombre de poules. Jean-Marie Mazenc, conseiller en élevage à Bio Centre, recommande de rester sous la barre des 250 pondeuses afin de simplifier les contraintes réglementaires (pas besoin d'avoir un centre d'emballage d'œufs en dessous de ce seuil). Il conseille également d'acheter des poulettes bio prêtes à pondre car les stades plus précoces sont plus fragiles et plus difficiles à élever. Les poules sont classiquement gardées un an. Comme le taux de ponte diminue en jours décroissants et avec l'âge des pondeuses, Jean-Marie Mazenc conseille de diviser le cheptel en deux, en achetant un premier lot en mars et un second en novembre. Ceci permet d'avoir une production régulière sur l'année, même si cette stratégie implique d'avoir deux bâtiments et deux parcours. Cet article apporte également des éléments de base et des conseils sur l'alimentation, les infrastructures (poulailler et parcours) et la commercialisation (œufs et poules de réforme). Il donne également quelques repères technico-économiques.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 28, 01/12/2021, 2 pages (p. 22-23)

réf. 289-035



Le pâturage en élevage caprin

DESMAISON Philippe / BOURASSEAU Manon /
POMMARET Alain / ET AL.

En élevage caprin, le pâturage permet de réduire le coût alimentaire de la ration, tout en répondant à la recherche d'autonomie fourragère et protéique, ainsi qu'aux attentes sociétales actuelles. Il demande, néanmoins, une technicité en matière de gestion de l'herbe et du parasitisme gastro-intestinal, une réactivité et une flexibilité pour s'adapter au quotidien. Ce guide technique, proposé par l'Institut de l'Élevage et ses partenaires, a pour objectif de présenter les intérêts et les inconvénients du pâturage pour l'alimentation des chèvres (partie 1). Il fait le point sur les questions à se poser (partie 2), les éléments à réfléchir et à mettre en place avant de se lancer dans le pâturage (partie 3). Il fournit aussi une partie plus théorique présentant les grandes lois qui régissent le pâturage autour de l'ingestion et du comportement à la pâture, des strongles gastro-intestinaux, de la pousse de l'herbe... (partie 4). Le guide se poursuit sur des parties plus techniques concernant l'organisation d'une saison de pâturage (partie 5) et les indicateurs de pilotage au quotidien (partie 6). Il conclut sur les témoignages de 11 éleveurs (dont 7 en bio), rappelant la diversité des systèmes pâturants existants (partie 7).

2021, 168 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 289-093

Dossier : Comment améliorer l'autonomie des fermes en effluents et en paille ?

HELIAS Régis / PUECH Thomas /
DURPOIX Amandine / ET AL.

Ce dossier se penche sur différents aspects liés à l'autonomie des fermes en effluents et en paille. L'emploi d'effluents issus de l'agriculture conventionnelle fait débat au sein des producteurs de Biolait. Cependant, au-delà des aspects éthiques et réglementaires, la question des effluents d'élevage en bio doit aussi être abordée par rapport au recyclage des éléments nutritifs dans les sols bio, notamment au phosphore. A l'Inrae de Mirecourt, la diversification des systèmes de production et l'autonomie en paille et en fourrages sont au menu. Dans les fermes Biolait non autonomes en paille, pour éviter d'en acheter à l'extérieur, différentes solutions sont mises en place : sciure, bois déchiqueté, copeaux de bois, broyage de haies (déchets verts), partie solide issue d'un séparateur de phase du lisier ou hivernage en plein-air (témoignage de fermes du 44 sur ce thème précis). Une autre solution est la mise en place d'échanges agricoles (paille contre fumier) entre éleveurs et céréaliers (témoignage dans la Loire).

VOIX BIOLACTEE (LA) N ° 106, 01/03/2022, 20 pages (p. 3-22)
réf. 289-097



Les exploitations bovines lait du Massif Central en agriculture biologique : Résultats campagne 2020

PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES BOVINS LAIT

En 2020, les 21 exploitations bovines laitières biologiques suivies dans le cadre du projet BioRéférences, porté par le Pôle Bio Massif Central, ont, à nouveau, dû faire face à un contexte fourrager difficile. Des achats de fourrages, variant de 0,4 à 0,6 tMS/UGB, ont été nécessaires pour quasiment toutes ces fermes. Certaines ont également dû augmenter leurs achats de concentrés. Toutefois, comme en 2019, le niveau d'aides et la bonne maîtrise des charges opérationnelles ont permis aux éleveurs de ce réseau de maintenir un niveau d'efficacité économique satisfaisant. Avec un coût de production de 876 €/1000 L lait, les éleveurs ont pu se rémunérer à hauteur de 1,28 SMIC/UMO exploitant. Outre les résultats technico-économiques de ces 21 fermes pour la campagne 2020, une analyse pluriannuelle est présentée (de 2014 à 2020) pour un échantillon constant de 11 exploitations. Malgré des aléas climatiques forts sur les dernières années (2018-2020), la hausse des produits permet de compenser, en partie, celle des charges (achats de fourrages).

https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2022/04/synthese-technico-economique_bovin-lait-2020_edition-2022.pdf
2022, 14 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

réf. 289-104

Pistes d'adaptation des éleveurs du Massif Central face au changement climatique

USCLADE Bastien / DE BOISSIEU Catherine / DIMON Philippe / ET AL.

Cette infographie synthétise le ressenti d'éleveurs du Massif Central face au changement climatique, durant la période 2014-2020. Au total, 163 éleveurs, toutes filières confondues, ont répondu à un questionnaire en ligne. Ils faisaient partie des réseaux Inosys-Réseau d'élevage et BioRéférences. Les résultats ont, ensuite, été exploités dans le cadre des projets AP3C et LiveAdapt. La majorité des éleveurs enquêtés sont en bovins lait (62 %), d'autres élèvent des bovins viande (22 %), et quelques-uns élèvent des ovins lait (11 %). Une minorité produit des ovins viande (8 %). 99 % des éleveurs déclarent avoir subi au moins un aléa climatique entre 2014 et 2020, ce qui a entraîné des dépenses supplémentaires sur l'exploitation, notamment des achats d'aliments (ces derniers représentent les 2/3 des dépenses supplémentaires). Cette infographie synthétise également les principales répercussions sur les systèmes fourragers et les troupeaux, avant de préciser les leviers mis en place, envisagés ou exclus par ces éleveurs.

<https://tinyurl.com/yw3k9yna>

2021, 1 p., éd. SIDAM / INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 289-036



Organic Animal Husbandry systems – challenges, performance and potentials: Proceedings of the IAHA Video-Conference on Organic Animal Husbandry, 21. and 22. September 2020

Systèmes d'élevage biologiques - défis, performances et potentiels : Actes de la vidéoconférence IAHA sur l'élevage biologique, 21 et 22 Septembre 2020 (Anglais)
SCHMID Otto / JOHNSON Marion / FRÜH Barbara / ET AL.

Cette conférence, intitulée "Systèmes d'élevage biologiques - défis, performances et potentiels", a été organisée, en septembre 2020, en pré-conférence du Congrès mondial de la bio 2021 d'Ifoam OI (OWC 2021), par l'IAHA (IFOAM Animal Husbandry Alliance, soit le groupe thématique sur l'élevage de la fédération mondiale de l'agriculture biologique). Les différentes présentations ont été regroupées dans des sessions qui portaient sur les thèmes suivants : 1 – un aperçu des projets « Core organic » en lien avec l'élevage ; 2 – des études sur l'élevage des veaux dans les fermes laitières bio (santé des veaux, pâturage des veaux, gestion du parasitisme pour les veaux élevés par des vaches nourrices...) et sur l'élevage porcin bio (émissions d'ammoniac par les porcs à l'engraissement, innovations en élevage porcin bio...) ; 3 – des apports sur la gestion du parasitisme et le remplacement d'intrants de synthèse controversés (études sur différentes médecines animales alternatives, proposition d'alternatives aux antibiotiques, aux antiparasitaires et aux vitamines de synthèse...). Ce livre des contributions regroupe également les différents posters présentés lors de cette conférence. Ces posters portent sur des thèmes variés : poster sur le projet européen OK-Net EcoFeed pour tendre vers une alimentation 100 % bio des monogastriques ; poster sur le projet européen LIFE POLYFARMING pour une nouvelle approche des systèmes agro-sylvo-pastoraux afin d'améliorer leur rentabilité dans les zones de montagne ; poster sur l'observation du comportement des truies et des porcelets dans une case de mise-bas en liberté, avec un focus sur le nid des porcelets...

https://orgprints.org/id/eprint/38391/3/IAHA-Video-Conference-Livestock_OWC2020-proceedings-2020.pdf
2020, 111 p., éd. IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL
réf. 289-134

La betterave fourragère s'implante dans l'Aveyron

GRIFFOUL Bernard

Une vingtaine d'éleveurs laitiers (vaches et brebis), basés en Aveyron, en Lozère, dans le Tarn et dans le Lot-et-Garonne, ont relancé la culture de la betterave fourragère pour alimenter leurs animaux. Ces éleveurs ont fait le choix de s'équiper en conséquence via la Cuma DEI (Départementale énergies innovations), afin de faciliter la conduite de cette culture. Au fil des années, les matériels se sont spécialisés : semoir mécanique à 12 rangs spécifique pour les betteraves, GPS, bineuse 12 rangs autoguidée, récolteuse... Ces éleveurs ont, néanmoins, rencontré plusieurs difficultés : il faut avoir suffisamment de terrains plats et d'envergure (les matériels sont imposants) pour pouvoir assurer une rotation de quatre ans. Les nombreux cailloux qui jonchent le sol au moment de la récolte et les altises représentent les deux autres principales difficultés. Un quart des surfaces cultivées sont en bio. Pour lutter contre les ravageurs, certains éleveurs bio préfèrent acheter des plants démarrés. La culture est, en effet, surtout fragile de l'implantation jusqu'au stade six feuilles (elle devient ensuite très résistante, notamment face à la sécheresse). Mais, le coût de ces plants est très élevé : de 1 500 à 2000 €/ha, auquel il faut ajouter la main d'œuvre (6 à 8 personnes).

REUSSIR PATRE N ° 685, 01/06/2021, 2 pages (p. 28-29)

réf. 289-137



Les atouts d'un atelier ovin complémentaire en bio

HORRIOT Robin / HARDY Damien

De nombreuses exploitations biologiques décident de se diversifier avec la mise en place d'un atelier ovin. Les moutons apportent, en effet, de nombreux avantages, notamment pour les fermes uniquement tournées vers les productions végétales (fertilisation, protection des végétaux...). Ils permettent aussi, certaines fois, de renforcer la trésorerie. Cet article illustre les complémentarités entre les ovins et d'autres productions, au travers de divers exemples de fermes biologiques du Grand Est et du Nord. En Alsace, le domaine viticole Muller travaille avec un berger bio : 150 brebis pâturent les différentes parcelles de fin juin à mi-août. Les brebis ne restent que quelques jours par parcelle et mangent les feuilles des vignes trop vigoureuses, ce qui permet au viticulteur de ne pas avoir recours à un effeuillage mécanique. Un échange entre un berger et un arboriculteur s'est également mis place : les moutons mangent les feuilles mortes à l'automne, ce qui permet de diminuer le risque de tavelure. Dans les Ardennes, Laurent Cousin, producteur de lait, a mis en place un troupeau ovin pour préparer l'installation de son fils. Le pâturage mixte favorise la pousse du ray-grass, tout en diminuant le tri et les refus. Dans le Nord, Bernard et Yves Carpentier associent grandes cultures et ovins. Les brebis pâturent les prairies temporaires et les couverts végétaux au cours de l'automne. Les effluents exportés de la bergerie permettent de fertiliser les cultures.

REUSSIR PATRE N ° 685, 01/06/2021, 1 page (p. 30)

réf. 289-138

Bovins allaitants Bio : quels leviers technico-économiques pour gagner en performance ?

BARTHELEMY Annabelle / PINEAU Christèle

Ce diaporama a été présenté lors de l'édition 2021 du salon Tech&Bio. Il apporte des références technico-économiques sur les fermes en bovins allaitants biologiques situées dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, avec des focus sur la Lozère. Les références présentées ont été acquises grâce à des suivis de fermes réalisés par le Collectif BioRéférences et par le Cerfrance Alliance Massif Central. Cette présentation répond ainsi aux questions suivantes : quelles différences entre les élevages naisseurs bio et conventionnels ? Est-ce qu'un éleveur gagne en moyenne mieux sa vie en bio qu'en conventionnel ? Pourquoi les élevages allaitants bio ont de meilleurs revenus ? Les systèmes bio atteignent-ils l'équilibre économique ? Les systèmes bio ont-ils une meilleure santé financière ? Différents leviers pour améliorer le revenu sont ensuite présentés, notamment des leviers pour diminuer les coûts de production, optimiser la valorisation des animaux et améliorer la productivité de la main d'œuvre.

<https://www.cerfrance.fr/page/cerfrance-region-auvergne-rhone-alpes/publications-et-etudes-agricoles>

2021, 36 p., éd. PÔLE BIO MASSIF CENTRAL / CER FRANCE
réf. 289-129



"Je commercialise mon agneau bio en vente directe"

SKOWRON Émilie

La famille Mandaroux, productrice de viande ovine en bio élève un troupeau de 600 femelles Préalpes du Sud (avec divers croisements) sur 160 ha, dont 50 ha de parcours, 20 ha de prairies naturelles et le reste avec une forte diversité de cultures. Les agnelages sont réfléchis pour fournir des agneaux toute l'année, commercialisés à des particuliers en vente directe, à des magasins bio ou de producteurs et à des restaurateurs. Le pâturage est au cœur du système, avec notamment la possibilité que les brebis exploitent des surfaces très diversifiées, représentant au total 250 ha, certaines parcelles appartenant à des voisins. Ceci permet de gérer au mieux le parasitisme. La finition des animaux se fait en bergerie ouverte avec du foin de luzerne, des céréales et des tourteaux de colza et de tournesol autoproduits (la ferme est autonome pour l'alimentation animale). La stratégie de commercialisation est aussi réfléchi pour valoriser au mieux les produits (carcasses, produits transformés type saucissons) entre les divers circuits de vente. L'exploitation commercialise aussi la majeure partie de ses récoltes en vente directe (farines, huiles, lentilles, pois chiches). Au final, cette exploitation très diversifiée compte 5 salariés (dont un dédié à la vente) et, pour aller plus loin, ces producteurs réfléchissent à créer, avec 4 autres éleveurs, une boucherie fermière multi-espèces, ce qui permettrait de mieux valoriser les produits tout en limitant l'usage de barquettes.

REUSSIR PATRE N ° 689, 01/12/2021, 2 pages (p. 26-27)
réf. 289-005

Homme-animal, vers une relation nouvelle

MULLER Claire

Du fait notamment de la demande sociétale, la question du bien-être animal est devenue un point-clé en élevage. Globalement, on observe un changement du rapport à l'animal, reconnu comme un être sensible. Le bien-être animal devient une préoccupation de l'éleveur au même titre que les aspects zootechniques. Cela sous-entend aussi un positionnement différent de l'homme vis-à-vis de l'animal, non basé sur la dominance. Ces changements concourent à augmenter les performances des troupeaux, les animaux étant moins stressés, ou encore à réduire les risques d'accidents. Cela peut aussi être la base de nouvelles approches pour soigner, manipuler ou communiquer avec l'animal. Ainsi, l'article revient sur certaines de ces approches alternatives, comme le chuchotement, la communication à l'intuition ou encore le Reiki, méthodes qui souvent demandent aussi de travailler sur soi.

<https://www.bioactualites.ch/fileadmin/documents/bafr/magazine/archives/2021/ba-f-2021-08-ar.pdf>

BIOACTUALITES N ° 8/21, 01/10/2021, 4 pages (p. 6-9)

réf. 289-006

Observatoire des coûts de production du lait de vache biologique – Spécialisés de plaine - Montagnes et piémonts du Sud : Conjoncture 2020

PECHUZAL Yannick

Dans ce focus, grâce à des tableaux synthétiques, des données sur les coûts de production du lait de vache biologique sont présentées. Ces données, concernant l'exercice 2020, portent sur des fermes spécialisées de plaine (69 élevages) et des fermes de montagnes et de piémonts du Sud (36 exploitations, dont 15 issues du Massif Central). Le chiffrage du coût de production est fait selon la méthode de l'Institut de l'Élevage, avec une approche atelier.

<https://tinyurl.com/2ta83943>

2022, 4 p., éd. INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

réf. 289-007



PRODUCTIONS VÉGÉTALES

CONTRÔLE DES ADVENTICES

Bineuse : Les adventices sortent du rang

CHOUPAULT Sarah

L'utilisation de la bineuse, pour le désherbage mécanique, est abordée au travers des points suivants : - Intervenir au bon moment ; - L'adaptation semoir-bineuse, le fondamental de tout binage ; - Biner ses céréales, une pratique émergente ; - Quelques astuces rencontrées chez des producteurs. Pour terminer, Pascal Allaire, polyculteur-éleveur de bovins lait bio à Noyal-sur-Vilaine (35), livre son témoignage et ses conseils pour la pratique du binage sur céréales.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44742>
SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 3 pages (p. 22-24)

réf. 289-061

L'écimage, une solution de secours contre les adventices

GUICHON Julie

Parmi les méthodes de lutte contre les adventices à disposition des agriculteurs, l'écimage est une solution de rattrapage intéressante lorsque la culture est bien en place et que les adventices sont proches de la montée à graines. Cette pratique est de plus en plus courante, aussi bien en agriculture biologique que conventionnelle. Dans cet article, agriculteurs et conseillers témoignent et expliquent leurs choix en matière de matériel.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 358, 01/06/2021, 2 pages (p. 38-40)

réf. 289-041

GRANDES CULTURES

Le colza bio en quête de volumes

BARGAIN Véronique

La culture du colza en agriculture biologique est relativement complexe : difficultés à l'implantation (concurrence avec les adventices), ravageurs et alimentation en azote. Pourtant, le colza est particulièrement intéressant pour allonger les rotations, et la demande en bio est là, aussi bien en alimentation humaine (huile) qu'en alimentation animale (tourteau). Pour encourager les agriculteurs bio, les systèmes de contractualisation se multiplient.

REUSSIR GRANDES CULTURES N ° 358, 01/06/2021, 2 pages (p. 50-52)

réf. 289-042



Multiplier le tournesol : Rentable mais contraignant

POUPEAU Jean-Martial

Tanguy Nouzille, agriculteur bio installé en Vendée, a cultivé, pour la première fois, en 2021, du tournesol-semence, culture pour laquelle sa coopérative était demandeuse. Le protocole de semis, en 8-2, soit une alternance de huit rangs femelles avec deux rangs mâles, ainsi que l'itinéraire technique mis en place jusqu'à la récolte sont expliqués. Pour assurer la pollinisation, l'obteneur exige la mise en place de deux ruches par hectare pendant toute la période de floraison. Bien que ce type de culture s'accompagne de fortes contraintes - pollinisation donc, mais aussi épuration (pour assurer la pureté de la semence) -, elle est rentable et permet de diversifier les assolements.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44764>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 4 pages (p. 51-54)

réf. 289-046

Semences de tournesol : Une offre variétale en plein essor

POUPEAU Jean-Martial

Depuis le 1er janvier 2022, le tournesol est passé au statut hors dérogation, c'est-à-dire que les agriculteurs bio ne peuvent plus utiliser de semences conventionnelles non traitées, mais seulement des semences produites en AB. Combinée à une augmentation des surfaces, cette évolution de la réglementation stimule la production de semences de tournesol bio en France. Plusieurs acteurs de la filière témoignent du dynamisme de cette dernière, avec, en 2022, 26 variétés disponibles et, en 2021, 427 hectares de tournesol implantés pour la production de semences. Ces surfaces se concentrent essentiellement dans la Drôme, les Landes et en Vendée. Les variétés destinées à l'agriculture biologique, dominées par des variétés oléiques comme en conventionnel, sont précoces, voire très précoces, et donc adaptées à des semis tardifs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44769>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 4 pages (p. 55-58)

réf. 289-049

Soja bio : Bien choisir sa variété et ses semences

FONTAINE Laurence

La production de soja certifié bio en France poursuit son développement, avec plus de 50 000 hectares implantés en 2020, et ce, aussi bien dans le Sud que dans le Nord du pays. Dans ce contexte, cette espèce est passée au statut hors dérogation : depuis le 1er janvier 2022, les agriculteurs ne peuvent utiliser que des semences multipliées en agriculture biologique. Aussi, il est conseillé aux agriculteurs de bien anticiper leurs commandes de semences, notamment pour les variétés les plus précoces. Pour les variétés tardives, l'offre, quasi-inexistante avant 2019, s'étoffe : en 2021, sept variétés des groupes I et II étaient multipliées en France. Côté qualité, des variétés riches en protéines et de gros calibre sont recherchées pour répondre à la demande du marché en alimentation humaine, alors que le rendement reste un critère-clé pour les besoins de l'alimentation animale.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44770>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 4 pages (p. 59-62)

réf. 289-050

Pourquoi et comment sursemmer des luzernes au printemps dans les céréales ?

OHEIX Samuel

Les avantages des associations céréales-légumineuses, principalement liés à la fixation de l'azote atmosphérique par les légumineuses, ne sont plus à démontrer. Si la luzerne est généralement implantée entre deux cultures, elle peut aussi être sursemée dans une culture en place. Cette implantation en sursemis peut être réalisée au printemps ou à l'automne : cela dépendra des conditions météorologiques et agronomiques. Cet article présente cette pratique et ses principaux avantages.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/pourquoi-et-comment-sur-semer-des-luzernes-au-printemps-dans-les-cereales/>

LETTRE FILIERES FNAB - SEMENCES N ° 9, 01/06/2021, 4 pages (p. 1-4)

réf. 289-060



Lin bio : La Bretagne enfin raccordée à la fibre

EVENAT Yann

Culture historique en Bretagne, le lin textile est actuellement réintroduit dans le Finistère, par le GAB 29, sur quatre hectares en bio. Cet article apporte des données techniques, quelques prix, ainsi que les débouchés possibles pour le lin textile. Un encart reprend l'historique de cette culture en Bretagne. Pour finir, les témoignages d'Andrée Le Gall-Sanquer, présidente de l'association Lin et chanvre de Bretagne, et de Guillaume Le Tur, paysan et entrepreneur à l'origine de la première récolte de lin fibre en Bretagne, sont présentés.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44840>
 SYMBIOSE N ° 275, 01/02/2022, 3 pages (p. 25-27)

réf. 289-078

Filière brassicole bio d'Occitanie - Fiche technique : Orge : Production d'orge brassicole bio en Occitanie ; Qui fait quoi ? : Annuaire des personnes ressources 2021-2022

GARRIDO Alexia / CLAIR Dylan

L'Occitanie ne cesse d'accueillir de nouveaux brasseurs sur son territoire. Ils sont actuellement 221, dont une soixantaine certifiés AB. Les brasseurs bio souhaitent souvent renforcer leurs approvisionnements en matières premières locales, notamment en malt, obtenu à partir d'orge brassicole. En 2019, 8 500 ha ont été cultivés en orge biologique (brassicole et fourragère) sur ce territoire et 700 tonnes d'orge ont été utilisées pour la production de malt bio. En plus de détailler le contexte de la filière brassicole biologique en Occitanie, cette fiche technique apporte des conseils pour la production d'orge de brasserie : 1 – Le choix variétal ; 2 – L'intégration dans les systèmes de culture et l'itinéraire technique (place dans la rotation, terres favorables à sa culture, travail du sol, semis, fertilisation, interventions culturales, récolte, tri et stockage des grains) ; 3 – Les qualités du grain attendues ; 4 – La commercialisation (vente aux malteries artisanales ou aux organismes stockeurs) ; 5 – Des indications sur les coûts de production et la marge brute dégagée. Un annuaire des personnes ressources de la filière brassicole biologique en Occitanie 2021-2022 (réseaux d'accompagnement, institutions, autres acteurs de la filière) est également disponible (<https://www.bio-occitanie.org/content/uploads/sites/3/2021/11/web-fbo-annuaire.pdf>).

<https://www.ocebio.fr/content/uploads/sites/2/2021/11/web-fbo-fiche-orge.pdf>

2021, 2 fiches, éd. OCEBIO (Occitanie Entreprises Bio) / BIO OCCITANIE

réf. 289-126



JARDINAGE

■ Panique sur la blette

JULLIEN Jérôme

Cet article indique comment lutter, de manière préventive et curative, contre les principaux ennemis de la blette : la cercosporiose (taches foliaires brunes), la pégomyie (ou mouche mineuse), les limaces et les escargots, ainsi que les chenilles. D'autres ravageurs et maladies, moins fréquents, sont aussi présentés : les pucerons, le mildiou, l'oïdium et la rouille. Un encadré apporte des précisions sur le calendrier de semis et de plantation de la blette.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 2 pages (p. 22-23)

réf. 289-080

■ Dossier : Plantules et semis spontanés, ouvrez l'oeil !

CHAUFFREY Joseph

Au jardin, au début du printemps, de nombreuses plantules spontanées pointent le bout de leur nez : différentes espèces s'éveillent de leur dormance dès lors que les conditions de température et d'humidité sont favorables à leur germination. Adventices intéressantes ou indésirables, l'identification et la sélection des plantules spontanées permettent au jardinier de favoriser la biodiversité dans son jardin. Il faudra, tout de même, garder le contrôle sur l'organisation de son potager. Le jardinier pourra renoncer à une part du rendement pour laisser une partie de ses cultures monter en graine et repiquer, plus tard, les plantules dans des endroits appropriés. Le retour d'expérience de l'auteur et les témoignages des lecteurs offrent des pistes pour sélectionner les espèces intéressantes, ainsi que des précisions sur les atouts et les risques de l'utilisation des semis spontanés.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 10 pages (p. 28-37)

réf. 289-081

■ Un sourire au potager

MATHIAS Xavier

Culture assez simple et peu gourmande en amendements, le pois mangetout (ou gourmand) est une espèce des plus intéressantes, sur le plan économique, au potager. Cependant, sa production, expliquée du semis à la cueillette dans cet article, comprend quelques difficultés : le semis se réalise assez tôt dans la saison et donc il faudra s'assurer que le sol soit suffisamment ressuyé ; la culture devra aussi être protégée des maladies comme l'antracnose et le mildiou du pois, ainsi que des ravageurs, notamment la tordeuse du pois et la bruche (ou charançon) du pois. Sylvain Picard, maraîcher dans la Sarthe (72), partage ses astuces pour palier ces difficultés.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 4 pages (p. 38-41)

réf. 289-082

■ Tomates cerises, vivement l'été !

RIVOIRE Josselin

Cet article présente les résultats d'un test variétal réalisé sur des tomates cerises bio, dans la serre-youрте du Centre Terre Vivante, en Isère. L'objectif était d'évaluer la levée, la résistance et la productivité des six variétés suivantes : 'Gardener's delight', 'Zuckertraube', 'Black cherry', 'Cocktail clémentine', 'Raisin vert' et 'Rose quartz multiflora'. Un tableau de classement des variétés testées récapitule les résultats obtenus.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 5 pages (p. 42-46)

réf. 289-083



"Je suis un inconditionnel du presse-mottes"

GOEPFERT Josiane

Dans cette interview, Freddy Hirlemann, jardinier dans les Vosges, présente son utilisation des presse-mottes, qui lui permettent d'optimiser ses semis, d'éviter l'achat de godets et de réduire celui de terreau. Il élabore son substrat en mélangeant du terreau bio du commerce (1/3), du sable pour la porosité et du compost maison à 50 %. Avec ses trois modèles de presse-mottes, Freddy réalise des mottes de tailles différentes, qu'il adapte à la grosseur des graines. Pour certaines espèces, lorsque les plants grandissent, il les repique dans des mottes plus grandes. Un encart fournit des informations sur son activité et ses débouchés.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 2 pages (p. 48-49)

réf. 289-084

Jardiniers des marais

SÉCHERET Aurélie

Cet article s'intéresse à deux des derniers marais maraîchers de France : celui de Saint-Omer, dans le Pas-de-Calais, et celui de Bourges, dans le Cher. Ces jardins, constamment saturés d'eau, bénéficient d'un sol riche et fertile, composé à plus de 50 % de matière organique : dans ces zones humides, les légumes gourmands en éléments nutritifs et en eau y poussent très vite. Cependant, contrairement à Saint-Omer où l'eau est régulée par un système d'écluses et de pompes installées en bordures des marais et du canal fluvial, les marais de Bourges sont régulièrement inondés, par défaut d'entretien des canaux et de curage des fossés. Guy Boulnois et Yolande Letur, jardiniers de marais, ainsi que Michel Besse, fondateur de l'association Les jardiniers solidaires, partagent leurs témoignages.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 5 pages (p. 56-60)

réf. 289-085

Un minijardin d'aromatiques

LAPOUGE-DEJEAN Brigitte

Un jardinier dispose de différentes options pour cultiver des plantes aromatiques, selon la place dont il dispose : - en pots ou en bacs, pour les petites surfaces ; - en carrés, pour les petits lopins de terre ; - en lasagne, quand le sol est inadapté ou pour une production très rapide et productive. Cet article fournit des informations sur les pratiques culturales permettant de réussir les cultures d'aromates, en précisant les besoins des différentes espèces, de la plantation à l'entretien, pour chacune des trois techniques proposées.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 5 pages (p. 62-66)

réf. 289-086

MARAÎCHAGE

Les secrets de l'électroculture

COLOMBIER Arnaud

Améliorer la croissance de ses plantes grâce à l'électricité peut paraître occulte ou farfelu... Pourtant, l'électroculture est une méthode ancestrale qui en a convaincu plus d'un. En effet, cette méthode consiste à favoriser et à améliorer la croissance des végétaux en utilisant, canalisant et propageant les flux électriques et magnétiques présents naturellement partout autour de nous. Si un grand nombre d'expérimentations ont vu le jour à travers le monde depuis le XVIIe siècle, les résultats confortent chercheurs, scientifiques reconnus ou amateurs avertis. À travers cet ouvrage, l'auteur partage le fruit des recherches qu'il mène dans son jardin-laboratoire, au cœur du Berry.

2017, 96 p., éd. ÉDITIONS EYROLLES

réf. 289-004



Semences potagères bio : La fin des dérogations monte en graines

RIVRY-FOURNIER Christine

En maraîchage biologique, l'usage de semences certifiées bio est obligatoire. Toutefois, pour faire face au manque de disponibilité de certaines semences, des dérogations existent : les agriculteurs peuvent, sous certaines conditions, utiliser des semences conventionnelles non-traitées après récolte. Peu à peu, ce système de dérogation est voué à disparaître. Au fur et à mesure du développement de la production de semences bio, certaines espèces et variétés passent, en effet, en statut hors dérogation. Toutefois, des autorisations exceptionnelles peuvent toujours être accordées par les organismes certificateurs, notamment en maraîchage. En effet, la production de semences potagères bio reste relativement technique et est soumise à divers aléas, notamment climatiques, mais aussi à une demande croissante. Un point complet sur la question est proposé dans cet article.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44763>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 7 pages (p. 42-50)

réf. 289-045

Produire ses plants maraîchers sur la ferme : Pourquoi et comment ?

COLOMB Rémi / L'ORPHELIN Samuel / BARRIER-GUILLOT Alexandre

Cet article partage les témoignages de maraîchers bio de la région Auvergne-Rhône-Alpes qui ont fait le choix de produire leurs propres plants. Les raisons sont variées et souvent personnelles. En effet, si produire ses propres plants apporte souplesse et autonomie, c'est un atelier supplémentaire et chronophage à gérer et à maîtriser, et qui demande une certaine technicité. A titre d'exemples, la technique du greffage de plants maraîchers est présentée à travers le témoignage de Rémy Valeix, installé dans la Drôme, de même que la production de plants de poireaux, pratiquée par Corinne Pigeard, dans le Puy-de-Dôme, et Édouard Mortier, en Haute-Loire. Pour accompagner les maraîchers et les porteurs de projets dans ce choix, le réseau FRAB AuRA propose des formations spécifiques.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/produire-ses-plants-maraichers-sur-la-ferme-pourquoi-et-comment/>
Lettre Filières FNAB - SEMENCES N ° 9, 01/06/2021, 7 pages (p. 1-7)

réf. 289-059

Du geste au savoir... Paroles de maraîchers

BACHER Rémy

Les maraîchers bio, comme tous les agriculteurs, possèdent de nombreux savoirs, qui s'enrichissent par leurs expériences, leurs rencontres, ou encore leurs formations. Le collectif SEMBio - pour Savoirs Écologiques Maraîchers Bio - a souhaité mettre en évidence ces savoirs. Pour ce faire, il s'est appuyé sur l'outil vidéo à travers une approche innovante "d'auto-confrontation". Ainsi, plusieurs vidéos mettant en images les gestes et les paroles de maraîchers de Lorraine, du Sud de l'Isère et du Lubéron ont été réalisées. Elles sont disponibles sur une plateforme web animée par l'Itab (<https://wiki.itab-lab.fr/espacemaraichage/?presentation>).

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>
LA LUCIOLE N ° 33, 22/09/2021, 2 pages (p. 13-14)

réf. 289-102

Ça bouge en Auvergne-Rhône-Alpes

BARRIER-GUILLOT Alexandre /
L'ORPHELIN Samuel / DÉPRÉS Céline / ET AL.

Les installations en maraîchage biologique sont en progression. En Auvergne-Rhône-Alpes, des maraîchers se retrouvent au sein de groupes afin d'échanger, expérimenter, s'entraider. Ces groupes peuvent bénéficier de financements pour leur accompagnement et le développement de leurs actions collectives. Dans cet article, plusieurs groupes de maraîchers bio accompagnés par les structures du réseau de la FRAB AuRA sont présentés : - le groupe Ecophyto 30 000 MaraîSol 74 ; - le groupe DEPHY Légumes BIO Auvergne ; - le Groupe Technique des Maraîcher.e.s BIO d'Auvergne ; - le groupe Organisés pour un maraîchage bio vivable et intégré au territoire ; - le groupe Semences maraîchères ; - le Groupe informel Maraîchage bio 69-42 ; - le GIEE Émergence Maraîchage sur sol vivant ; - les maraîchers du Haut-Diois (Drôme) ; - la SMACC : Synergie des Maraîcher(e)s Auvergnat(e)s face aux Changements Climatiques. Ces différents groupes comptent de 8 à 85 agriculteurs membres.

<http://www.corabio.org/index.php/telechargements>
LA LUCIOLE N ° 33, 22/09/2021, 4 pages (p. 16-19)

réf. 289-103



L'épineux épinard

MEIGNEN Edouard

L'épinard (*Spinacia oleracea*) est un incontournable en maraîchage diversifié. Toutefois, son caractère sensible rend cette culture exigeante et délicate, notamment en bio. L'épinard peut, en effet, très vite jaunir ou monter en graines s'il n'est pas installé dans des conditions de culture optimales. Cet article effectue des focus techniques permettant de sécuriser la production en bio : 1 – Choix de la parcelle, place dans la rotation des cultures et préparation du sol ; 2 – Fertilisation ; 3 – Implantation (semis direct ou plants en motte) ; 4 – Densité ; 5 – Irrigation ; 6 – Gestion de la montaison ; 7 – Contrôle des maladies (mildiou, virus...) et des ravageurs (pucerons, chenilles défoliatrices, mouches des semis...) ; 8 – Récolte. Quelques points-clés sont à retenir : il faut que le choix variétal soit adapté au planning de production, que la fertilisation soit suffisante (notamment en azote), que le sol soit bien préparé (absence de compaction), que les plants en motte soient repiqués très jeunes et que l'irrigation soit régulière à l'approche de la maturité. Cet article est accompagné du témoignage d'Éric, maraîcher bio dans le Loir-et-Cher, qui cultive des pousses d'épinard pour des restaurateurs.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N° 28, 01/12/2021, 4 pages (p. 3-6)
réf. 289-029

Résultats de l'enquête Grand Ouest sur la résistance au mildiou de la pomme de terre biologique – Octobre 2021

MARÉCHAL Goulven

Une enquête, réalisée par la commission légumes Grand Ouest de la FNAB à l'automne 2021, avait pour objectif d'acquiescer des données sur la résistance au mildiou de différentes variétés de pommes de terre disponibles en agriculture biologique. La campagne 2021 offre malheureusement de bonnes références en la matière puisque les conditions climatiques ont favorisé le développement de cette maladie. Au total, 63 maraîchers bio du Grand Ouest ont répondu à cette enquête entre le 22 septembre et le 12 octobre 2021. Des graphiques illustrent le niveau de résistance de 22 variétés de pommes de terre à chair tendre et de 12 variétés de pommes de terre à chair ferme. Pour chacune d'entre elles, plusieurs indicateurs sont évalués : la résistance globale au mildiou, la résistance au niveau des feuilles, la résistance au niveau des tubercules et le rendement. Ces résultats permettront d'améliorer l'accompagnement technique des producteurs et seront valorisés dans un guide variétal.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N° 28, 01/12/2021, 2 pages (p. 7-8)
réf. 289-030



Améliorer l'efficacité et le confort de travail en maraîchage bio diversifié : exemple de la méthode Lean

GATINEAU Amandine

La charge de travail en maraîchage diversifié est très importante. Elle impacte directement la rentabilité des fermes, ainsi que la santé des producteurs : il est donc important d'optimiser le temps de travail, c'est-à-dire en faire plus en moins de temps. La méthode Lean, initialement développée dans les entreprises Toyota après la Seconde Guerre Mondiale, cherche à améliorer la création de valeur en réduisant les gaspillages. Elle est applicable au maraîchage et se base sur trois étapes. La première étape consiste à organiser la ferme pour éviter les pertes de temps : trier les outils (éviter les objets inutiles, privilégier les outils polyvalents, simples et ergonomiques), ranger (les objets les plus utilisés doivent être les plus visibles), ordonner (organisation du personnel, aide à la communication et à la compréhension des consignes) et faire briller (avoir des espaces de travail lumineux, faciles à ranger et à nettoyer). La deuxième étape vise à identifier d'où vient la valeur, c'est-à-dire à savoir ce que veulent les acheteurs (ce sont eux qui donnent la valeur au produit). La dernière étape repose sur une amélioration de la production de la valeur, soit en réalisant des actions qui produisent de la valeur (ex : récolter) ou qui sont nécessaires à la production de la valeur (ex : désherber), soit en réduisant les actions qui n'apportent pas de valeur (ex : déplacements inutiles).

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 28, 01/12/2021, 2 pages (p. 9-10)

réf. 289-031

Microfermes et intensification des cultures en maraîchage

PEDEN Maëla

De plus en plus de porteurs de projet souhaitent s'installer sur un modèle de microfermes maraîchères. Ces dernières se définissent par une petite surface cultivée par rapport aux unités de travail humain : environ 0,5 ha/UTH pour les microfermes, contre 1 ha/UTH pour les fermes maraîchères classiques. Elles se caractérisent aussi par un souhait de travailler avec l'écosystème, afin de maximiser l'autonomie de la ferme vis-à-vis des intrants extérieurs, et par une intensification des cultures, avec une densité de légumes supérieure au maraîchage classique. Cette intensification a fait l'objet d'une formation organisée par le réseau GAB-FRAB Bretagne. Cette intensification n'est pas possible sur tous les types de sols et peut avoir différentes conséquences indésirables : augmentation des risques de maladies fongiques chez les espèces sensibles ; allongement de la durée de croissance des légumes à cause de la concurrence ou, en cas d'associations de cultures, une fertilisation difficile à raisonner à cause de besoins différents selon les légumes. Les cultures denses peuvent globalement être classées en trois grandes catégories : les légumes primeurs, les associations de légumes et les associations de couverts végétaux - légumes. Cet article apporte des conseils techniques et des exemples pour réussir ces trois types de cultures denses.

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 28, 01/12/2021, 2 pages (p. 11-12)

réf. 289-032

La culture du melon

JANOYER Emilie / CADIOU Hélène /
GIRAUDET Camille

Cet article reprend la présentation de Charles Souillot, conseiller et formateur, qui traitait, lors d'une formation organisée par Bio Bourgogne, de la culture du melon. Les points suivants sont abordés : - les groupes de melons ; - les besoins en chaleur et en lumière de la culture ; - les dates de plantation ; - le type de sol ; - le greffage ; - la mise en place ; - la gestion de l'irrigation ; - le choix variétal ; - la récolte ; - la rentabilité.

http://www.biobourgogne.fr/images/imagesFCK/file/2_filieres/maraichage/echos_des_jardins_bio/edj_juin2021.pdf
ÉCHO DES JARDINS BIO N ° 59, 01/06/2021, 3 pages (p. 5-7)

réf. 289-091



Essais Persyst : Moins d'intrants, plus de matière organique

SYMBIOSE

Le projet Persyst-Maraîchage (PERennité des SYSTèmes de cultures en maraîchage diversifié biologique) repose sur deux dispositifs : une plateforme d'essais à Morlaix (Suscinio) et dix fermes maraîchères bio diversifiées basées en Bretagne ou en Pays de la Loire. L'objectif est d'expérimenter de nouvelles pratiques pour diminuer le travail du sol, être plus autonome en matière de fertilisation et améliorer la qualité du sol. Sur la plateforme de Suscinio, trois principales modalités sont testées à travers une approche systémique : 1 – SDC Référence : travail du sol « classique » avec une fertilisation animale avant chaque culture ; 2 – SDC 1 : réduction du travail du sol et recherche d'autonomie en matières fertilisantes ; 3 – SDC 2 : pas ou peu de travail du sol, avec un fort apport en matière organique stable la première année. Les fermes maraîchères partenaires testent également certaines pratiques en approfondissant les conditions de travail. Seulement un an après le début des expérimentations, la réponse des sols à ces différentes pratiques est déjà visible sur le site de Suscinio. Un test de stabilité structurale montre que SDC 1 et SDC 2 sont moins sensibles à l'érosion que SDC Référence. Deux maraîchers qui participent à ce projet décrivent les pratiques qu'ils ont testées et les principaux enseignements retenus.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44885>
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 2 pages (p. 20-21)

réf. 289-038

Mouche de la carotte : quelle efficacité de l'huile essentielle d'oignon et des filets ? : Résultats d'essais menés en région Centre

LE BRIS Caroline / LE CAM Vincent

La mouche de la carotte (*Psila rosae*) est l'un des principaux ravageurs des carottes biologiques cultivées en plein champ. Les moyens de contrôle sont limités en AB. La pose de filets est la méthode la plus utilisée, mais elle est coûteuse, contraignante et peut entraîner le développement d'autres pathogènes sur le feuillage. Quelques maraîchers utilisent des diffuseurs d'huile essentielle d'oignon, pour son effet répulsif, afin de limiter la ponte des mouches à proximité des parcelles, mais peu de données sont disponibles sur l'efficacité de cette pratique. Afin de mesurer l'efficacité de différents modèles de filets et des diffuseurs, Bio Centre et deux maraîchers bio ont mis en place une expérimentation sur des carottes de plein champ et sur des carottes sous abri. Aucune différence significative d'efficacité n'a été mise en évidence entre les différents filets. Les diffuseurs d'huile essentielle ont obtenu des résultats similaires à ceux des filets. Ils peuvent, en revanche, être plus coûteux que des filets, notamment sur des petites surfaces, mais ils représentent une réelle alternative facile à mettre en place. Sous serre, il est conseillé de mettre un diffuseur à chaque entrée et un au centre de l'abri si la longueur est de plus de 45 m. En plein champ, il est plutôt recommandé de mettre un diffuseur tous les 25 m de long et tous les 50 m de large (selon la direction du vent).

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 28, 01/12/2021, 3 pages (p. 13-15)

réf. 289-033



Stocker les eaux de pluie sur sa ferme

GRANDGUILLOT Julien

En maraîchage, la réalisation d'un forage pour assurer son approvisionnement en eau peut présenter des contraintes administratives, techniques ou économiques. La mise en place d'une installation de captage des eaux pluviales à partir d'une toiture peut permettre de contourner ces impasses. Le volume d'eau potentiellement récupérable dépend de la pluviométrie locale, de la surface de toiture, du matériau utilisé pour la toiture (les tuiles absorbent une partie de l'eau) et du dimensionnement du réseau (qualité et diamètre des gouttières). Trois maraîchers bio, en Charente et Charente-Maritime, décrivent les systèmes de récupération d'eau de pluie qu'ils ont mis en place. Ils expliquent également comment ces derniers influencent les itinéraires techniques et dimensionnent les surfaces cultivées. Les trois systèmes présentés ont des écarts importants en matière d'investissements et de volume d'eau capté. Toutefois, en cas d'année sèche, les trois producteurs sont unanimes pour dire que les limites de leur système sont vite atteintes. Ils développent des itinéraires techniques adaptés (ex : paillages pour limiter l'évaporation) et les surfaces irriguées en plein champ restent très petites (moins de 50 ares).

LE TAUPIN DU MARAÎCHER N ° 28, 01/12/2021, 3 pages (p. 16-18)

réf. 289-034

Phasing out peat in growing media – results from Scandinavian studies

Éliminer progressivement la tourbe des supports de culture – résultats d'études scandinaves (Anglais)

FRIIS PEDERSEN Susanne / LØES Anne-Kristin

Ce rapport est composé de deux grandes parties. La première partie aborde l'exploitation des tourbières dans trois pays scandinaves : le Danemark, la Norvège et la Suède. Les tourbières sont des milieux naturels sensibles qu'il est nécessaire de protéger dans un contexte de changement climatique et de diminution de la biodiversité. Les autorités et plusieurs organisations non gouvernementales agissent pour réduire l'utilisation de la tourbe, qui rentre notamment dans la composition des supports de culture (terreaux) en raison de ses propriétés fertilisantes et physico-chimiques uniques. En agriculture biologique, comme la tourbe ne peut pas être substituée par des engrais azotés de synthèse ; il est donc nécessaire d'élaborer des supports de culture adaptés au secteur bio à partir de matières organiques riches en nutriments autres que la tourbe (ex : le compost). La deuxième partie de ce rapport présente des études scandinaves sur des supports de culture contenant peu ou pas de tourbe. Ces études sont nombreuses, mais les résultats ne sont pas toujours traduits ou expliqués en anglais. D'où la publication de ce rapport. Les substrats à base de bois, éventuellement compostés, sont pertinents pour remplacer la tourbe en Scandinavie où la matière ligneuse est abondante. Divers types de composts, obtenus à partir de différentes matières organiques, ont également été étudiés. L'incorporation de ces (nouveaux) substrats dans les milieux de culture doit encore être étudiée, à la fois séparément et en mélange. La paludiculture (culture de sphaignes) est également une alternative brièvement abordée dans ce rapport. Quelques produits sans tourbe, disponibles sur le marché scandinave en 2021, sont également présentés. Ce document a été rédigé dans le cadre du projet Horizon 2020 Organic-PLUS, qui cherche des alternatives aux intrants controversés en agriculture biologique.

<https://orgprints.org/id/eprint/43319/1/NORSOK%20report%20no%201%20vol%207%202022%20Phasing%20out%20peat%20in%20growing%20media%20-%20results%20from%20Scandinavian%20studies.pdf>

NORSØK REPORT N ° Vol. 7, n ° 1, 17/01/2022, 38 pages (p. 1-38)

réf. 289-039



VITICULTURE

Dossier : Parcours de vigneron

KACHKOUCH SOUSSI Claire / FURET Arnaud

Les vigneron biologiques ajustent sans cesse leurs pratiques pour obtenir des raisins de qualité. Ce dossier détaille les pratiques de deux domaines biologiques français. Le premier d'entre eux, le domaine Château Larchère, basé en Dordogne, est géré par Thierry et Muriel Baudry. Pour prendre soin de leurs vignes, ces derniers ont cherché à créer un écosystème riche en biodiversité. Ils testent également de nouvelles pratiques : purins de plantes (pour lutter contre les maladies et pour soutenir la vitalité des vignes) et génodique (diffusion d'ondes musicales pour lutter contre les maladies du bois). D'octobre à début novembre, leurs raisins blancs atteints de pourriture noble sont récoltés à la main, au fur et à mesure de leur maturité, afin de les vinifier en vins liquoreux. Le deuxième domaine est celui de la famille Chasselay. Cette famille fait perdurer, depuis plus de six siècles, ses traditions viticoles. La succession est maintenant assurée par Claire et Fabien Chasselay. Le domaine est réparti sur 16 ha, éparpillés sur les divers terroirs du Beaujolais. Pour Claire et Fabien Chasselay, le respect de l'intégrité des raisins est essentiel, de la récolte jusqu'au chai. Leurs vins rouges sont vinifiés en macération carbonique en grappes entières. Leurs blancs sont obtenus via un pressurage direct, suivi d'un débouillage à froid.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44727>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 12 pages (p. 15-27)

réf. 289-018

Vignerons du monde : Château de Bioul : Vanessa Wyckmans-Vaxelaire : Le Nord en bouteille

FURET Arnaud

Vanessa Wyckmans-Vaxelaire et son mari, Andy, ont repris le domaine viticole familial, situé en Belgique, dans la Province de Namur. Au vu de leur position géographique, ils ne souhaitaient pas reproduire les vins qui se faisaient déjà ailleurs et ont décidé de mettre en avant leur spécificité. Leur objectif était donc de mettre le Nord en bouteille. Ils débutent alors les plantations en 2009 et atteignent 12 ha de vignes en 2021. Ils optent pour « un encépagement totalement interpécifique et résistant », l'oïdium et le mildiou sont ainsi inconnus sur le domaine. Dès le départ, le vignoble est conduit en bio, mais sans certification. Après une discussion avec un vigneron certifié, le couple entame la conversion de son domaine en 2017 et commercialise ses premiers vins bio en 2020. Depuis 2019, ils se tournent vers la biodynamie. Si ces vigneron n'ont pas eu de réels soucis à convertir leur vignoble en bio, du fait de leurs pratiques, ils ont vécu, auparavant, les déboires des novices qui se lancent dans un nouveau métier. Par ailleurs, en dix ans, leur vignoble a subi trois grosses gelées et trois gelées plus modérées. Pour limiter les risques, ils se sont dotés de tours anti-gel : une fixe et deux motrices. Quatre brebis Shropshire pâturent les vignes durant l'hiver, ce qui leur permet de gagner du temps dans la gestion de l'enherbement. Au chai, les expérimentations se multiplient, avec l'idée d'intervenir le moins possible sur les vins.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44753>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 5 pages (p. 28-32)

réf. 289-019



Maîtriser la flavescence dorée : Des essais pour limiter son expansion

FURET Arnaud

La flavescence dorée (maladie classée parmi les jaunisses de la vigne) gagne du terrain en France : des micro-foyers ont été détectés en Champagne et elle continue à se propager en Bourgogne. Pour juguler cette épidémie, il est nécessaire de garder un environnement sain (éviter les repousses de vignes sauvages qui peuvent représenter des foyers de maladie) et d'éviter d'introduire de nouveaux plants malades. L'une des faiblesses en bio est la variabilité de l'efficacité du traitement Pyrèvert contre la cicadelle vectrice de cette maladie. Sudvinbio propose d'ailleurs une méthode de vérification de l'efficacité du traitement, basée sur un comptage de larves de cicadelle sur les feuilles. Un épamprage rigoureux favorise la disparition des larves juvéniles et un réglage optimal du pulvérisateur, permettant d'atteindre le dessous des feuilles (lieu de vie de la cicadelle), augmente l'efficacité du traitement. Depuis 2015, Agrobio Périgord teste des alternatives (autres insecticides, huiles de paraffine...), mais les conclusions ne sont pas évidentes : il est difficile de trouver des sites d'essais en dehors des périmètres de lutte obligatoire avec des populations de cicadelles significatives. Point positif : la réglementation a évolué au printemps 2021 en faveur du traitement à l'eau chaude des plants. Cet article est complété par le témoignage d'Hélène Thibon, vigneronne en Ardèche, qui mise sur la surveillance et la solidarité entre vignerons.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44754>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 4 pages (p. 34-37)

réf. 289-020

Gestion des gaz dissous : Trouver le bon équilibre

ROSE Frédérique

Avec la diminution des doses de sulfites, la rigueur est de mise dans la gestion de l'O₂ et du CO₂ pour les vins bio. Cette rigueur est, en effet, nécessaire pour prévenir des déviations organoleptiques : risques d'oxydation, de réduction et de défaut de couleur. Cependant, tout dépend des cépages, du type d'élevage, de la matrice du vin et de sa teneur en polyphénols antioxydants. L'apport d'oxygène est surtout utilisé en rouge, mais il peut aussi être utilisé sur des blancs qui ont du mal à aller jusqu'au bout de leur fermentation alcoolique comme, par exemple, le chenin ou le melon de bourgogne. Ces apports de dioxygène se réalisent lors de la fermentation, de l'élevage en barrique et au niveau de l'obturateur des bouteilles. Cette méthode peut, en revanche, détériorer les vins si un apport massif d'O₂ est réalisé à d'autres stades (ex : lors de la réception de la vendange, des transferts, du pompage, de la filtration, de la mise en bouteille..). En complément de ce descriptif, Christian Binner, vigneron bio en Alsace, explique la manière dont il oxygène ses blancs.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44755>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 3 pages (p. 38-40)

réf. 289-021



La géobiologie : Vigne et vin font le plein d'énergie !

FURET Arnaud

Un domaine viticole fait partie d'un tout. Il fait partie de la nature, elle-même reliée à la terre et au cosmos, notamment d'un point de vue énergétique. La géobiologie est donc un outil supplémentaire pour aider à améliorer la vitalité du vignoble et la qualité des vins. Michel Jeannot, naturopathe et géobiologue en Saône-et-Loire, est de plus en plus sollicité par des viticulteurs et travaille avec une douzaine de Chambres d'agriculture pour des formations en géobiologie. Les agriculteurs apprennent ainsi à repérer diverses failles humides, ainsi que les réseaux telluriques Curry et Hartmann (maillage électromagnétique), à l'aide de différents outils (baguettes, pendule, antenne Lecher...) et d'appareils de mesures physiques (champs électriques et électromagnétiques). La géobiologie peut, en effet, apporter des solutions à des problèmes qui n'ont pas réussi à être résolus par des actions agronomiques. Selon Michel Jeannot, la géobiologie offre aux vignerons « une corde de plus à leur arc pour magnifier leurs terroirs ». Par exemple, il serait dommage de « gâcher » le travail réalisé en choisissant, énergétiquement parlant, un mauvais emplacement de la cave. Cet article est complété par le témoignage de Jean-Christophe Pellerin, vigneron en biodynamie dans l'Ain, qui met en pratique la géobiologie sur son domaine.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44756>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 3 pages (p. 41-43)

réf. 289-022

Journal de vigneron bio : Début de saison pour Robin Euvrard : Un printemps de toutes les émotions

EUVRARD Robin

Robin Euvrard est un jeune ingénieur agronome, non issu du milieu agricole, qui s'est installé, en 2020, sur une parcelle de vignes située dans le Muscadet. La revue Vitisbio suit son installation et apporte régulièrement de ses nouvelles, afin d'illustrer le parcours à l'installation de jeunes sans foncier qui souhaitent devenir viticulteurs bio. Dans cet article, Robin Euvrard explique la gestion de sa vigne au printemps 2021 : après la fin de taille, le jeune vigneron a à peine pris le temps de souffler que le printemps est là, avec la mise en place des itinéraires techniques qu'il a imaginés l'année précédente. Mais, le démarrage de la saison a été perturbé par le gel. Cette lutte intense contre les gelées à répétition a renforcé sa réflexion et sa volonté de s'engager dans des pratiques visant à renforcer la vigne et concernant la taille, la gestion de l'herbe, la nutrition des plantes... En renforçant la vitalité de la vigne, il n'espère pas l'empêcher de geler, mais plutôt l'accompagner dans la reprise de végétation.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44757>
VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 2 pages (p. 44-45)

réf. 289-023



Ceol d'Agreenculture : Nouveau robot autonome

ROSE Frédérique

Au printemps 2021, une dizaine de vigneron, basés dans un secteur allant du Val de Loire au Lot-et-Garonne, ont testé le robot autonome Ceol dans leurs parcelles. Ce robot est issu de quatre générations de prototypes développés par l'entreprise toulousaine Agreenculture. Ceol est doté d'un groupe hydrogène hybride avec un moteur diesel et des batteries, ce qui lui confère une autonomie de 15 à 24 heures. L'entreprise estime qu'il consomme 3 à 5 fois moins de gasoil qu'un tracteur classique (comme il est léger, il a besoin de moins d'énergie pour se déplacer). Ce robot est doté d'un attelage trois points et d'un cadre porte-outil sur lequel peuvent s'attacher des lames interceps, des disques émotteurs ou encore des doigts de binage en étoile. Par ailleurs, le fabricant italien Nobili a adapté un broyeur doté de bords sensibles pour garantir la sécurité. Le prix de ce robot, autour de 50 000 à 55 000 €, est plus accessible que celui d'autres robots autonomes. Ceci s'explique par le fait qu'il ne fonctionne pas qu'avec des batteries et qu'Agreenculture a développé ses propres technologies (l'entreprise n'a donc pas besoin de les acheter). Le lancement commercial de ce robot est prévu pour début 2022.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44758>

VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 1 page (p. 48)

réf. 289-024

Vitisbio : Annuaire des fournisseurs des vigneron bio 2021-2022

VITISBIO

Dans son annuaire des fournisseurs des vigneron bio (édition 2021-2022), Vitisbio répertorie les coordonnées des structures qui proposent des matériels, des produits ou des services en lien avec la viticulture bio. 1 – Les techniques culturales : plants et pépinières, fertilisation et couverts végétaux, travail du sol et machinisme, autres matériels et protections physiques, protection sanitaire et biocontrôle, logistique et manutention, gestion des effluents ; 2 – Les équipements de chais : tonnellerie / foudrerie / cuverie, chaudronnerie, instrumentation et régulation, construction et revêtements, pompes / compresseurs / filtration, produits œnologiques, transfert et traitement ; 3 – L'embouteillage et le conditionnement : impression et traçabilité, matériels / process / ingénierie, conditionnement et packaging, bouchons et capsules ; 4 – Les services : organismes de développement (organismes nationaux, organismes régionaux, organismes de contrôle et marques, stations d'expérimentations), formations spécialisées, conseil indépendant, viticulture et vinification connectées, salons / foires / expositions.

VITISBIO N ° 12, 01/07/2021, 37 pages (p. 55-91)

réf. 289-025

Un nouvel arrêté pour la lutte contre la flavescence dorée

BARGAIN Véronique

Le 27 avril 2021, un arrêté définissant les méthodes de lutte contre la flavescence dorée en viticulture a été publié au Journal officiel. Les principales obligations et mesures à mettre en œuvre, notamment par les viticulteurs et les pépiniéristes, sont présentées dans cet article. Ce nouvel arrêté rend possible la production de plants bio à la condition que, si les traitements utilisés ne permettent pas de lutter contre les stades larvaires et adultes du vecteur de la maladie, le matériel végétal doit subir un traitement à l'eau chaude.

REUSSIR VIGNE N ° 286, 01/07/2021, 1 page (p. 17)

réf. 289-043



Dossier : Concevoir sa cuvée sans sulfites

GRAVÉ Justine / DELBECQUE Xavier /
GERBOD Catherine

52 % des œnologues produiraient des cuvées sans sulfites ajoutés. C'est ce que révèle une enquête réalisée en 2020 par Œnologues de France. Ce dossier prodigue quelques conseils, étape par étape, de la récolte à la mise en bouteille, aux vignerons qui souhaiteraient se lancer. En effet, faire du vin sans sulfites nécessite une adaptation en profondeur de l'itinéraire technique et induira obligatoirement un changement de profil du vin. Un premier article fait le point sur l'utilisation de levures de bioprotection en lieu et place de *Saccharomyces* ; puis, sont abordées des questions relatives à l'hygiène, à l'élevage en barriques, ainsi qu'au choix du bouchon pour ses vins. Enfin, dans un dernier article, quelques raisons pour se lancer sur ce marché sont exposées.

REUSSIR VIGNE N ° 286, 01/07/2021, 9 pages (p. 33-41)
réf. 289-044

Alambic Bourguignon fait renaître un savoir-faire artisanal

FÉLIX Charlotte

En Bourgogne, Mathieu Sabbagh a repris, en 2018, la distillerie familiale et itinérante des frères Pignaret. Installé sur un camion, l'alambic voyage ainsi de village en village, entre septembre et novembre, pour proposer des ateliers et la distillation de fruits, mais aussi de marcs et de lies de raisin apportés par environ 300 viticulteurs. Depuis 2020, la distillerie est certifiée agriculture biologique.

REUSSIR VIGNE N ° 286, 01/07/2021, 1 page (p. 51)
réf. 289-048

Guide technique : Conduite du vignoble en agriculture biologique en région Nouvelle-Aquitaine - Décembre 2021

BALLOUHEY François / BECQUET Stéphane /
CATANIA Manon / ET AL.

Ce guide technique, qui est une mise à jour de l'édition 2019, actualisée avec le cadre réglementaire de l'AB pour 2022, est un outil d'accompagnement pour les viticulteurs bio et pour les viticulteurs qui envisageant une conversion, ou qui veulent faire évoluer leurs pratiques. Au sommaire : - La viticulture en agriculture biologique ; - Sol et maintien de la fertilité ; - Préserver la santé du vignoble ; - La protection phytosanitaire ; - Des plantes pour soigner des plantes ; - Biodynamie : utilisation en viticulture ; - La vinification AB : réglementation ; - Les points de vigilance lors d'une conversion ; - Témoignages de viticulteurs et de viticultrices en conversion AB en Nouvelle-Aquitaine.

https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/Guide-technique-Conduite-Vignoble_AB.pdf

2021, 56 p., éd. AGRICULTURES &
TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE
NOUVELLE-AQUITAINE

réf. 289-071

Viticulture : Partez du bon pied pour planter une vigne

PEDEN Maëla

Cet article traite de la préparation de parcelles avant la plantation de vignes, sur la base de la méthode développée par Yves Hérody, géologue de formation. Les points suivants sont abordés : - Éviter la compaction et l'hydromorphie (profils de sol, décompactage...) ; - Planter une prairie avant plantation ; - Un petit coup de chaux ? ; - Une prairie plutôt qu'une friche ; - Comment détruire la prairie ? ; - Bien anticiper sa plantation. Un encart présente un procédé pour réaliser un fumier assaini, sans mauvaises herbes, utilisable pour fertiliser le sol au moment de l'installation de la prairie.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44837>
SYMBIOSE N ° 275, 01/02/2022, 2 pages (p. 20-21)

réf. 289-077



Rendements & Pratiques œnologiques : Des vigneron Bio en Nouvelle-Aquitaine – Millésime 2020

VIGNERONS BIO NOUVELLE-AQUITAINE /
LAVAU Pierrick

Ce document est composé de deux parties. La première partie apporte des informations sur les rendements obtenus par des viticulteurs bio de Nouvelle-Aquitaine (millésime 2020). Ces données chiffrées sont basées sur les déclarations de récolte de 693 vigneron adhérents de Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine. Globalement, l'année 2020 a été marquée par des conditions difficiles (crise sanitaire, gel, sécheresse, grêle...). Les vigneron enquêtés ont tout de même réussi à maintenir le cap et à rester proches du rendement moyen décennal de 40 hL/ha. Des zooms sont également réalisés par appellation (Bordeaux, Bergerac Duras, Castillon, Irouléguay). La seconde partie est consacrée aux pratiques œnologiques. Elle s'appuie sur les résultats d'une enquête nationale qui a pour objectif de faire un point sur les intrants et les techniques utilisés par les vigneron bio. Pour 2020, Vignerons Bio Nouvelle-Aquitaine a fait le choix de présenter les résultats de l'enquête nationale, au regard de la grande homogénéité des pratiques, tout en maintenant un focus sur des points caractéristiques de Nouvelle-Aquitaine. Les utilisations d'intrants et de techniques spécifiques restent relativement faibles, mais toute la gamme d'outils autorisés par la réglementation est utilisée. Au niveau des traitements à base de cuivre, une grande majorité des vigneron est restée en dessous de l'utilisation de 4kg/ha/an. Néanmoins, cela se fait souvent au détriment du rendement et de la rentabilité de l'exploitation.

http://www.vigneronsbionouvelleaquitaine.fr/wp-content/uploads/2021/10/Plaque-Oeno-2021_light.pdf
2021, 32 p., éd. VIGNERONS BIO NOUVELLE-AQUITAINE
réf. 289-131

Premières leçons du gel 2021

GRAVÉ Justine / GERBOD Catherine / ET AL.

Face à l'épisode exceptionnel de gel au printemps 2021, de multiples méthodes de lutte ont été activées dans les vignobles. Cet article regroupe six témoignages sur différentes méthodes de lutte. Vincent Masson, gérant de la SARL BioDynamie Services (basée en Saône-et-Loire), explique que la préparation biodynamique à base de valériane, utilisée en préventif contre le gel, fonctionne bien contre de petites gelées. Les autres méthodes de lutte sont plutôt décrites dans un contexte conventionnel. Dans le Cher, Luc Tabordet est satisfait de la protection offerte par ses tours antigel. En Saône-et-Loire, Christian Belleville explique que les bougies ne sont pas faites pour lutter contre des températures très basses. En Anjou, Dominique Sirot et deux autres producteurs ont testé des voiles d'hivernage. Pour eux, ces voiles sont une véritable piste à perfectionner. Dans l'Yonne, Adrien Michaut explique que les conditions étaient favorables à l'aspersion (bonne humidité, pas trop de vent et un stade végétatif pas trop avancé). Enfin, en Gironde, Dominique Haverlan tente d'échapper au gel en faisant évoluer sa conduite de la taille.

REUSSIR VIGNE N ° 285, 01/06/2021, 3 pages (p. 12-14)
réf. 289-139

La prémunition pour vivre avec le court-noué

MONTIGAUD Isabelle

En France, plus de 60 % de la surface viticole est touchée par la maladie du court-noué. Cette dernière est causée par le grapevine fanleaf virus (GFLV) qui est transmis par un nématode du sol. Le projet de recherche Vaccivine teste une nouvelle méthode pour lutter contre cette maladie : la prémunition. Cette stratégie de lutte biologique s'apparente à la vaccination puisqu'elle déclenche, dans la plante, un mécanisme aboutissant à la protection contre les variants d'un virus grâce à l'inoculation d'un variant sélectionné pour sa faible pathogénicité. Emmanuelle Vigne et Olivier Lemaire, chercheurs à Inrae de Colmar, apportent plus de précisions sur cette méthode de lutte et sur le projet Vaccivine. Il n'est toutefois pas précisé si cette méthode est ou pourra être utilisable en bio.

REUSSIR VIGNE N ° 285, 01/06/2021, 1 page (p. 18)
réf. 289-140



MARCHÉ

FILIÈRE

Fruits et légumes bio, l'écart de prix se resserre entre MSB et GMS

OPTI-MIX

Cet article reprend les prix des fruits et légumes bio relevés, en septembre 2021, par Opti-Mix, dans deux circuits de distribution : en GMS et en magasins bio. Par rapport aux données de septembre 2020, l'écart de prix entre les deux circuits se réduit, passant de 11 % en faveur de la GMS à 5 % sur le global (fruits et légumes) et surtout à 2 % sur le panier uniquement composé de légumes.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 1 page (p. 35)

réf. 289-066

Dossier : Le commerce équitable, un incontournable de la bio

DUPONCHEL Laura / BIO PANEL / LEMAIRE Antoine

Ce dossier traite, d'abord, de l'historique du mouvement équitable, des liens de longue date avec la bio, ainsi que des dernières avancées et des enjeux du secteur. Dans un second temps, Bio Linéaires et son partenaire Bio Panel partagent les résultats de l'enquête consommateurs menée auprès de clients effectuant principalement leurs achats en magasins bio, premier circuit de distribution des produits équitables origine France. Pour finir, plusieurs articles sont consacrés aux labels équitables. Au sommaire : - Commerce équitable, l'enjeu du développement ; - Commerce équitable, qu'en pense le consommateur bio ? ; - Fairtrade/Max Havelaar ; - World Fair Trade Organization ; - Biopartenaire® ; - Fair for Life ; - SPP ; - Agri-Ethique ; - Bio Équitable en France ; - Label Fnab Bio France Équitable.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 14 pages (p. 79-105)

réf. 289-069

DANIVAL : un Chef au coeur des filières françaises

BIO-LINEAIRES

Depuis plus de 30 ans, la conserverie Danival élabore, fabrique et commercialise des produits 100 % bio, exclusivement dans le réseau bio spécialisé. Elle continue de porter les valeurs de ses fondateurs, Daniel et Valérie Gevaert, agriculteurs bio dans le Lot-et-Garonne, qui souhaitaient valoriser leurs fruits et légumes et développer les filières locales. Aujourd'hui, le catalogue Danival propose 150 recettes de produits prêts à consommer, proches du fait-maison, cuisinés à la française, mais aussi dans la tradition japonaise, dont les fondateurs étaient de grands amateurs.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 2 pages (p. II-III)

réf. 289-072



PROPOLIA - APIMAB Laboratoires : la passion au service du savoir-faire

BIO-LINEAIRES

Entreprise spécialisée dans les produits de la ruche et connue via sa marque Propolia, Apimab Laboratoires conçoit et fabrique une large gamme de produits de bien-être et de beauté, de soins pour les animaux de compagnie, ainsi que des produits alimentaires et des produits de la ruche purs. De la fabrication des extraits apicoles à l'élaboration de recettes innovantes, ce publi-reportage indique que Apimab Laboratoires, par son savoir-faire et pour son utilisation de la propolis depuis plus de 40 ans, est reconnue comme une société pionnière sur le marché apicole.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 2 pages (p. IV-V)

réf. 289-073

MAISON NAJA : redonner leurs lettres de noblesse aux fruits secs

BIO-LINEAIRES

Marque de référence en fruits secs dans l'hôtellerie et dans la restauration de luxe, l'entreprise de la famille Najarian, à Marseille, propose, aujourd'hui, ses produits au réseau bio, sous la marque Maison Naja : produits apéritifs, confiseries, produits nature, pâtisseries, produits petit-déjeuner... Au-delà de la qualité de ses produits, Maison Naja est aussi engagée en matière d'écologie et de durabilité : par exemple, les stocks de fruits secs, issus de l'agriculture biologique, qui sont importés, sont protégés des infestations d'insectes par de la lutte biologique. Ce publi-reportage présente la marque et ce qu'elle peut apporter aux magasins spécialisés.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 2 pages (p. VI-VII)

réf. 289-074

Circuits courts : Sur la piste du produit local

HUMBERT Florence / CASALEGNO Elsa / PERIER-DULHOSTE Marine

Comme outils de valorisation des productions locales, les circuits courts bénéficient d'une image favorable auprès des consommateurs. En effet, la dimension plus durable, plus responsable et plus en lien avec la terre de ces canaux de vente attire les consommateurs à la recherche d'une offre différente de celle de la grande distribution (denrées non traitées, de saison...). Face à l'ampleur de ce phénomène, Que Choisir propose un décryptage de ce mode de commercialisation, autour des questions suivantes : - Qu'est-ce qu'un circuit court ? ; - Est-ce un gage de qualité ? ; - Pratique ancienne ou innovation ? ; - La rencontre avec la clientèle a-t-elle lieu ? ; - Ces canaux de vente sont-ils plus chers ? ; - Est-ce conciliable avec la grande distribution ? ; - L'environnement est-il mieux respecté ? Pour terminer, l'UFC-Que Choisir présente sa carte interactive qui permet de trouver les points de vente en circuits courts.

QUE CHOISIR N ° 611, 01/03/2022, 3 pages (p. 57-59)

réf. 289-095

Des fines herbes bio dans un outil high-tech

BARGAIN Véronique

Angel Rodriguez, créateur de la société Bioplants, près d'Angers, produit des plants d'herbes aromatiques bio, prêtes à cueillir, destinés à la vente aux rayons fruits et légumes, en grande distribution et en magasins bio. Aujourd'hui, les 15 000 m² de serres de Bioplants permettent de cultiver vingt espèces de plantes aromatiques pour le Grand Ouest et pour Paris. Cette production, entièrement automatisée, repose sur une technologie inspirée de l'industrie et sur l'utilisation de l'intelligence artificielle : toutes les tâches, de la commande des intrants à la sortie des plants, sont réalisées sans intervention humaine, grâce à un logiciel et à un transbordeur. Le contrôle qualité, le conditionnement et l'expédition sont ensuite réalisés manuellement. Pour finir, suite à la création d'un second site, Bioplants prévoit d'accueillir 4 ha de serres supplémentaires et de continuer à développer son activité dans d'autres régions de France.

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES N ° 423, 01/01/2022, 2 pages (p. 54-55)

réf. 289-096



La filière bovin lait

LETTRÉ FILIÈRES FNAB - LAIT

Suite à la hausse exceptionnelle du nombre de conversions depuis 2015 en France, le cheptel de vaches laitières bio a plus que doublé en 5 ans (hausse de 130 % entre 2015 et 2020). Le volume annuel de lait bio collecté a continué d'augmenter (+ 10 % entre 2020 et 2021), pour atteindre 1,228 milliard de litres en décembre 2021. Le lait conditionné reste le principal débouché de la filière (30 % en bio contre 10 % en conventionnel de la collecte nationale). Par ailleurs, seulement 10 % du lait bio est destiné à la fabrication de fromages, contre 30 % du lait en conventionnel. Alors que la production de lait bio devrait encore augmenter, la consommation de produits laitiers bio a tendance à stagner, créant un déséquilibre qui risque de perdurer si le développement de la filière n'est pas soutenu. Cet article fournit également des données et des chiffres-clés sur la filière bovins lait bio en Europe.

<https://www.produire-bio.fr/la-filiere-lait/>

LETTRÉ FILIÈRES FNAB - LAIT N ° 20, 01/04/2022, 8 pages (p. 1-8)

réf. 289-098

De la laine et du lin pour faire des voiles géotextiles

HORRIOT Robin

Un groupe d'industriels, spécialisé dans la production de tissu pour l'intérieur des voitures, est intéressé par la production d'un voile géotextile mêlant laine et lin. Ce voile peut être utilisé par des collectivités et par le BTP pour stabiliser des terrains. Il est une alternative aux voiles tissés à partir de fibres de coco. Il pourrait également être utilisé par les maraîchers pour limiter le développement des adventices. La filière ovine réfléchit à fournir au mieux les industriels qui développent cette technologie en laine. Ce nouveau débouché permettrait l'ouverture d'une usine de lavage de laine en Ariège. Les besoins ont été estimés à 400 t/an.

REUSSIR PATRE N ° 685, 01/06/2021, 1 page (p. 12)

réf. 289-136

Observatoire du commerce équitable 2021

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

En France, la vente de produits issus du commerce équitable continue de progresser, avec une hausse de 11 % entre 2020 et 2021, dépassant ainsi les 2 milliards d'euros. Pour mémoire, 88 % des produits du commerce équitable sont également bio. Depuis l'ouverture du commerce équitable aux filières françaises en 2014, la vente des produits équitables (filières françaises et internationales), en France, a quadruplé. Cet Observatoire du commerce équitable 2021 compile et présente des données sur les thèmes suivants : 1 - Évolution des ventes ; 2 - Focus sur les familles de produits ; 3 - Commerce équitable et bio ; 4 - Distribution et lieux de vente. De plus, une section est consacrée à la vente des "ingrédients" de commerce équitable (produits dont un seul ingrédient est issu du commerce équitable).

<https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-equitable-2021.pdf>

2022, 33 p., éd. COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

réf. 289-142

Filière légumes bio en Auvergne-Rhône-Alpes - Edition 2022

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES (ORAB-AURA)

L'Observatoire Régional de l'Agriculture Biologique d'Auvergne-Rhône-Alpes (ORAB AuRA) a publié une fiche consacrée à la filière "Légumes Bio" de la région (données 2020 principalement). Cette fiche synthétise les principales données régionales recueillies sur cette filière au sein de l'ORAB, de la production à la commercialisation, et fournit une analyse de la filière.

<https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-legumes-bio-de-la-region-auvergne-rhone-a4408.html>

2022, 8 p., éd. DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 289-143



Un lait en poudre bio, français et équitable pour le chocolat

PRUILH Costie

Le collecteur Biolait, l'industriel Ingredia et le fabricant de chocolat Ethiquable annoncent la création d'une filière de lait en poudre français, bio et équitable, destiné à la fabrication de chocolats Ethiquable. Cet article présente leur partenariat.

REUSSIR LAIT N ° 366, 01/03/2022, 1 page (p. 11)

réf. 289-145

Dossier de presse Juin 2022 : Les chiffres 2021 du secteur bio : Faire de la France le leader du Bio et du Bon

AGENCE BIO

En 2021, en France, la consommation alimentaire en général a connu une baisse de 4,5 milliards d'euros, et le marché bio a perdu 68 millions d'euros. Cependant, il est difficile d'analyser les chiffres à la lumière de 2020, année exceptionnelle où la consommation avait augmenté. L'Agence BIO dévoile les chiffres 2021 du secteur bio ; elle souligne aussi la nécessité de mieux informer le consommateur sur les bénéfices du mode de production bio pour stimuler la demande et soutenir les producteurs. La part des produits bio dans les courses alimentaires des Français est de 6,63 %. Si la grande distribution vend 70 % de leur nourriture aux Français, elle ne représente que la moitié des débouchés du bio (50,2 %). En restauration collective, le bio représente 377 millions d'euros, soit 6,6 %. Le nombre d'exploitations bio s'élève à 58 413, représentant 13,41 % des fermes françaises et 10,34 % des surfaces (avec une hausse de 9 % depuis 2020). Au sommaire de ce dossier de presse : - Pourquoi cette conférence 2021 dans la Drôme ? ; - Les chiffres du bio en 2021 ; - GMS, GSS, vente directe, artisans... : des modes de distribution du bio diversifiés participent à sa résilience ; - La GMS et la distribution spécialisée bio en baisse, la vente directe, les artisans et la restauration en hausse ; - Le bio, acteur du dynamisme des territoires ; - Manger bio et manger local : deux notions non opposables.

https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/06/DP-final_AGENCE-BIO-10-juin-2022.pdf

2022, 16 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

réf. 289-010

Surfaces d'oléagineux en hausse : La collecte bondit de 32 %

RIVRY-FOURNIER Christine

Depuis trois ans, la collecte française d'oléagineux bio monte en puissance. En 2020-2021, elle a atteint près de 130 000 tonnes. Selon France Agrimer, la collecte de soja, en 2020-2021, s'est élevée à 71 730 tonnes (+ 17 %), celle de tournesol à 51 000 tonnes (+ 68 %), celle de colza à 3 776 tonnes (- 6 %) et celle de lin à 3 277 tonnes (+ 8 %). La tendance devrait s'accroître en 2021-2022, impulsée notamment par la demande en tournesol bio. Cette poussée répond aux besoins de relocalisation de la production, notamment suite à l'arrêt, en 2018, de l'importation de tourteaux high pro ukrainiens pour l'alimentation animale (ces tourteaux étaient obtenus avec un processus d'extraction interdit en bio). Au-delà de l'alimentation animale, le tournesol bio permet également d'alimenter la filière bio en huile végétale origine France, en substitution à l'huile de palme. Le renchérissement du fret de ces derniers mois renforce aussi la compétitivité de ces graines locales auprès des transformateurs français.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/45046>
BIOFIL N ° 141, 01/05/2022, 1 page (p. 6)

réf. 289-012

Bretagne-Pays de la Loire : Salon Probio Ouest : se fournir en local

RIVRY-FOURNIER Christine

La première édition du salon Probio Ouest s'est tenue le 5 avril 2022, près de Nantes. Elle a réuni plus de 70 fournisseurs de produits bio basés en Bretagne ou en Pays de la Loire, et plus de 350 visiteurs professionnels (grossistes, distributeurs, acteurs de la restauration collective et commerciale...). L'objectif de ce salon est de faciliter la relocalisation des approvisionnements en produits bio des magasins et de la restauration hors domicile de ces deux régions. Probio Ouest est organisé par deux interprofessions (Initiative Bio Bretagne et Interbio des Pays de la Loire) et vient ainsi compléter des salons nationaux tels que Natexpo. Ce rendez-vous a particulièrement intéressé les collectivités puisque la loi Egalim 2 impose, depuis le 1er janvier 2022, dans les menus de la restauration collective publique, au moins 50 % d'aliments durables ou sous signes d'origine ou de qualité, dont au moins 20 % de produits bio. La remise des prix « Territoire bio engagé » a également été l'occasion de sensibiliser les collectivités à ce label qui valorise les territoires qui soutiennent la bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/45047>
BIOFIL N ° 141, 01/05/2022, 1 page (p. 7)

réf. 289-013



Fnab en assemblée générale : Un ralentissement mais pas un recul

RIGAULT Annie

« Quels avènements pour la filière bio ? », tel était le titre du colloque organisé par la Fnab et Bio Centre, à l'occasion de leurs assemblées générales respectives, le 12 avril 2022, à Vendôme (Loir-et-Cher). Près de 160 personnes sont venues chercher des réponses aux tendances actuelles des filières bio. Le premier intervenant, Burkhard Schaer, de l'agence Ecozept, a tenu à rappeler que la courbe du marché de la bio est en constante progression, avec un bond en avant en 2020. Cette croissance a connu quelques baisses en 2005, 2009 et 2014, ainsi qu'un tassement en 2020-2021, mais pas un recul. Néanmoins, les chiffres du marché français restent préoccupants. Les GMS ont enregistré une baisse de 2 % des ventes de produits bio et les magasins spécialisés ont enregistré une diminution de 2 à 4 %. Toutefois, ces chiffres sont à modérer avec la vente directe, dont les données sont peu accessibles. Les membres de la filière bio cherchent à expliquer les raisons de cette tension autour du marché et ils sont tous d'accord pour que les conversions se poursuivent, mais avec prudence, pour ne pas déstabiliser le marché. La communication semble essentielle : les consommateurs sont perdus entre les différents labels, il est donc nécessaire d'expliquer ce qu'est vraiment la bio.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/45048>
BIOFIL N ° 141, 01/05/2022, 1 page (p. 10)

réf. 289-014

QUALITÉ

ProOrg: Case study: Yoghurt

ProOrg : Etude de cas : Yaourt (Anglais)

JOURDREN Solenne / VIDAL Rodolphe

Comment choisir des procédés de transformation pour obtenir des produits bio en accord avec les principes de l'agriculture biologique et les attentes qu'ils suscitent auprès des consommateurs ? Le projet européen CORE Organic Cofund ProOrg tente de répondre à cette question en développant des outils (ex : un « code de bonnes pratiques ») et des stratégies pour aider les opérateurs et les transformateurs de produits bio dans le choix des technologies et des procédés de transformation. Divers partenaires européens participent à ce projet, dont un partenaire français : l'ITAB. Dans le cadre de ce projet, les différents membres ont élaboré des critères pour évaluer et discriminer les impacts des différentes technologies de transformation (sur la base du règlement bio de l'UE 2018/848). L'ITAB a pris part à l'élaboration de ces critères et a également participé à l'évaluation de ces critères, via des tests sur trois cas d'étude (sur des procédés de transformation du yaourt, de la compote de pommes et de biscuits). Ce document détaille les résultats obtenus pour la fabrication de yaourts. Deux procédés de traitement thermique du lait ont été comparés : échangeur à plaques vs cuisson par batch. Cette comparaison a été réalisée dans un cadre théorique, via une analyse de la littérature scientifique.

http://itab.asso.fr/downloads/qualite/proorg - 1_yoghourt_synthesis.pdf

2021, 6 p., éd. ACTALIA (Centre technique d'expertise agroalimentaire) / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 289-135



SANTÉ

■ Dossier : Une santé, une planète

FONTY Gérard / AMBLARD Christian / JOUANY Jean-Pierre / ET AL.

Ce dossier est consacré au concept « One Health » (une seule santé) qui promeut une approche globale de la santé publique, animale et environnementale au niveau local ou planétaire. L'occasion de faire le point sur : - la biodiversité, indispensable à la vie (et sa dégradation catastrophique) ; - l'utilisation des pesticides et leurs ravages sur la santé du vivant ; - les impacts de l'hyper-industrialisation de l'alimentation sur la santé avec l'utilisation massive d'aliments ultra-transformés (déconstruction, voire modification de la matrice alimentaire) entraînant obésité, diabète... et la règle des 3 VBLS (Vrai, Végétal, Varié, si possible Bio, Local et/ou de Saison) ; - la mobilisation de mille médecins et scientifiques en faveur de la bio et de l'agroécologie face à un enjeu majeur de santé publique ; - l'agriculture du futur, mobilisant les communautés microbiennes, auxiliaires indispensables à la bonne croissance et à la santé des plantes et beaucoup plus présentes avec les variétés anciennes qu'avec les variétés récentes ; - le concept « One Health » et ses limites (selon l'auteur, il ne s'attaque pas au fond du problème, à savoir les déséquilibres créés par l'homme ; ne bouscule pas les systèmes dominants ; fait référence à une santé défensive gérée essentiellement avec des produits allopathiques et des vaccins...). L'auteur propose un autre concept : un seul monde vivant : un regard global sur le vivant et l'interdépendance des espèces animales et végétales.

NATURE & PROGRES N ° 134, 01/09/2021, 20 pages (p. 23-42)
réf. 289-008



ÉCOLOGIE ET RURALITÉ

AGRICULTURE- ENVIRONNEMENT

Dossier : Les systèmes fourragers s'adaptent au changement climatique

MADRID Aurélie / MOREAU Jean-Christophe / SKOWRON Émilie / ET AL.

Les éleveurs caprins doivent faire face à des aléas climatiques de plus en plus intenses et récurrents qui impactent fortement les systèmes fourragers. Dans ce dossier, après un exposé des évolutions climatiques à attendre pour les années à venir et de leurs impacts sur la production fourragère, des résultats de recherche et des témoignages d'acteurs de la filière caprine viennent proposer des pistes d'adaptation : sélection variétale et mélanges prairiaux ; résilience des systèmes caprins (projet REDCap) ; diversification des surfaces fourragères, y compris par l'implantation de cultures dérobées et d'arbres fourragers ; ou encore systèmes basés sur le pastoralisme.

REUSSIR LA CHEVRE N ° 365, 01/07/2021, 8 pages (p. 20-27)
réf. 289-055

Farming intensity indirectly reduces crop yield through negative effects on agrobiodiversity and key ecological functions

L'intensification de l'agriculture réduit indirectement le rendement des cultures en raison d'effets négatifs sur l'agrobiodiversité et sur les fonctions écologiques-clés (Anglais)

DUFLOT Rémi / SAN CRISTOBAL Magali / VIALATTE Aude / ET AL.

Le niveau d'intensification des systèmes agricoles et l'hétérogénéité des paysages influencent l'agrobiodiversité, ainsi que les fonctions écologiques, mais il est difficile de quantifier les effets de ces deux facteurs sur le rendement, puisque ce dernier est fortement influencé par les conditions météorologiques. Cette étude a tout de même cherché à modéliser ces effets, en estimant les contributions du niveau d'intensification (gestion des sols, de la fertilisation et utilisation de pesticides) et celles liées à l'hétérogénéité du paysage (couvertures semi-naturelles et mosaïque des cultures) sur la production de 54 champs de céréales conventionnels (blé, orge, triticale), en 2016 et 2017. Ces champs étaient situés en Gascogne, dans le Sud-Ouest. Les effets indirects de ces deux facteurs sur l'agrobiodiversité (communautés de carabes et de plantes) et sur les services écosystémiques (pollinisation et lutte biologique contre les ravageurs) ont été estimés. En 2016, le niveau d'intensification a eu un effet positif sur le rendement, mais avec des effets indirects négatifs sur la biodiversité et les fonctions écologiques. L'hétérogénéité de la mosaïque des cultures n'a pas eu d'effet direct sur le rendement, mais elle a apporté des bénéfices à l'agrobiodiversité. En 2017, aucun des deux facteurs n'a eu d'effets positifs sur le rendement, puisque les cultures ont souffert de conditions météorologiques défavorables. Les habitats semi-naturels ont, en revanche, soutenu l'agrobiodiversité. Cette étude suggère donc qu'une réduction de l'intensification, combinée à une plus grande hétérogénéité de la mosaïque des cultures, peut favoriser les services écosystémiques utiles à la production agricole. Les couvertures semi-naturelles semblent notamment jouer un rôle essentiel face aux événements climatiques, en soutenant l'agrobiodiversité et la résilience des agroécosystèmes.

<https://doi.org/10.1016/j.agee.2021.107810>

AGRICULTURE, ECOSYSTEMS & ENVIRONMENT N ° Volume 326, 01/03/2022, 10 pages (p. 1-10)

réf. 289-026



L'auto-évaluation environnementale des Projets Alimentaires Territoriaux : Document repère - V1

CEREMA

L'alimentation est aujourd'hui au cœur de la transition écologique et sociétale. Elle intéresse de plus en plus les territoires qui s'engagent dans des projets alimentaires soutenus par les pouvoirs publics et la société civile, mobilisée autour des enjeux environnementaux. On observe également un processus de re-territorialisation alimentaire que la crise sanitaire de la Covid-19 est venue renforcer. Dans ce contexte, le CGDD et le Cerema proposent, aux acteurs engagés dans la transition alimentaire, un cadre d'auto-évaluation participative environnementale des PAT, labellisés ou non. Il s'agit de prendre du recul pour apprécier, questionner collectivement le chemin parcouru et les évolutions concrètes observées, ainsi que pour guider l'action.

https://territoiresbio.fr/wp-content/uploads/2021/06/210621_doc_repere_Cerema.pdf

2021, 73 p., éd. CEREMA OUEST

réf. 289-003

1967 : pourquoi sommes-nous empoisonnés ?

LEMAIRE Jean-François

Bio Linéaires termine, dans cette troisième partie, la reprise de l'article paru dans le numéro 31 du journal Agriculture et Vie en 1967, qui informait déjà les lecteurs des dangers des pesticides sur la santé. Après avoir fait l'état des lieux des causes du désastre engendré par des pratiques agricoles intensives (parties 1 et 2), cet article propose des solutions pour ramener la santé globale sur les fermes.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 1 page (p. 13)

réf. 289-063

Moins de gaz à effet de serre dans nos assiettes, comment faire ?

AUBERT Claude

Le contenu de nos assiettes est responsable d'environ un tiers de nos émissions de gaz à effet de serre. Afin d'arriver à la neutralité carbone en 2050 et de limiter ainsi le réchauffement climatique, deux leviers principaux sont mobilisables : revoir nos habitudes alimentaires et séquestrer du carbone dans les sols (planter des arbres et semer des prairies ou améliorer les prairies existantes, avec la difficulté qu'elles sont valorisées par les ruminants).

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 1 page (p. 15)

réf. 289-064

Des haies brise-vent qui favorisent la biodiversité

GIRAUDET Camille / CADIOU Hélène / JANOYER Emilie

Cet article présente les haies brise-vent plantées, il y a dix ans, à la Ferme aux Cailloux, exploitation céréalière bio, dans l'Yonne (89). Il traite des caractéristiques des essences d'arbres utilisés (noisetier, églantier, cornouiller sanguin, sureau noir, spirée, troène, merisier et prunelier), des points-clés de la plantation des haies, et fournit également des informations sur les dispositifs d'aides qui existent en Bourgogne Franche-Comté pour la plantation de haies et d'arbres champêtres.

http://www.biobourgogne.fr/images/imagesFCK/file/2_filiere/maraichage/echos_des_jardins_bio/edj_juin2021.pdf

ÉCHO DES JARDINS BIO N ° 59, 01/06/2021, 4 pages (p. 1-4)

réf. 289-090



Zéro pesticide : Un nouveau paradigme de recherche pour une agriculture durable

JACQUET Florence / JEUFFROY Marie-Hélène /
JOUAN Julia / ET AL.

L'usage des pesticides chimiques est une préoccupation sociétale majeure en raison de leurs impacts négatifs sur l'environnement et la santé. Le Programme prioritaire de recherche (PPR) « Cultiver et Protéger Autrement », piloté par INRAE, joue un rôle structurant dans l'évolution des communautés scientifiques et dans l'émergence de fronts de science permettant une protection des cultures sans pesticides. L'objectif de l'ouvrage est d'expliquer les bases de cette stratégie et les principes d'actions. En se fixant un cap zéro pesticide, la recherche tente de dépasser les verrous actuels et de produire des innovations de rupture dans les champs biotechniques et socio-économiques.

2022, 244 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 289-092

Les Notes de La Fabrique Ecologique – Fondation pluraliste de l'écologie : Note ouverte à la co-construction citoyenne : Les prairies et l'élevage des ruminants au cœur de la transition agricole et alimentaire

DEMARQ François / COUTURIER Christian /
ETIENNE Elyne / ET AL.

Les transitions agricoles et alimentaires, notamment dans le domaine de l'élevage, sont indispensables pour faire face à l'urgence écologique et aux enjeux sanitaires. Ces transitions s'avèrent néanmoins complexes. Cette Note, dédiée aux élevages de ruminants, s'attèle à résoudre la contradiction apparente entre le besoin de protéger les prairies permanentes (pour le stock important de carbone qu'elles abritent dans leurs sols et pour les services écosystémiques qu'elles rendent à l'agriculture et à la société) et la nécessité de réduire les émissions de méthane dues aux ruminants (environ 9 % des émissions de gaz à effet de serre de la France), tout comme notre consommation de protéines animales (pour suivre les recommandations de santé publique), ce dernier point impliquant de réduire la place de l'élevage dans la production agricole. Pour tenter de trouver un compromis, cette Note apporte des éléments de réflexion et de discussion articulés en deux parties : la première détaille les multiples enjeux auxquels doit répondre et faire face l'élevage de ruminants ; la seconde offre une vision et des propositions pour un avenir durable des élevages de ruminants à l'horizon 2050. Ce document est le fruit d'un groupe de travail constitué d'experts. Il est ouvert à la co-construction citoyenne : tout citoyen peut contribuer à son amélioration en faisant des commentaires ou en proposant des amendements précis. À l'issue d'une période dédiée aux amendements, le groupe de travail se réunira pour retenir les ajouts pertinents.

<https://www.lafabriqueecologique.fr/app/uploads/2022/03/Note-Les-prairies-et-lelevage-au-coeur-de-la-transition-agricole-et-alimentaire-ouverte-au-debat-collaboratif.pdf>

2022, 67 p., éd. LA FABRIQUE ECOLOGIQUE

réf. 289-128



Le déclin des insectes

OFFICE PARLEMENTAIRE D'ÉVALUATION DES
CHOIX SCIENTIFIQUES ET TECHNOLOGIQUES /
JACQUEMET Annick

Cette note scientifique, rédigée par l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologiques, synthétise l'état des connaissances scientifiques sur le déclin des insectes dans le monde. Ce phénomène est, en effet, complexe et difficile à évaluer, mais il fait l'objet d'un consensus scientifique. Actuellement, 41 % des espèces d'insectes seraient concernées et 31% seraient menacées d'extinction dans le monde. Les causes de ce déclin sont essentiellement liées à la perte d'habitats, à la dégradation de la qualité des milieux (pollutions), au réchauffement climatique et à l'invasion d'espèces exotiques. L'agriculture apparaît comme l'un des principaux moteurs de cette disparition, notamment à cause de l'usage excessif de pesticides. Il faut savoir que les insectes sont le reflet de la biodiversité : même si leurs populations sont encore mal connues, ils représentent 80 % des espèces d'eucaryotes actuellement présents sur Terre. Ils rendent également de nombreux services écosystémiques fondamentaux tels que la pollinisation, le recyclage de la matière organique, le contrôle biologique des ravageurs ou l'alimentation de nombreux vertébrés. La conservation des différentes espèces d'insectes doit ainsi être une priorité politique, sous peine de conséquences dramatiques pour les écosystèmes et l'humanité.

https://biodiversite.educagri.fr/files/LesNotesScientifiquesDeLOfficeNoteN30_fichier_opepst_2021_0064_note_declin_insectes.pdf
LES NOTES SCIENTIFIQUES DE L'OFFICE N ° 30, 01/12/2021,
14 pages (p. 1-14)

réf. 289-130

Préserver la biodiversité au sein des filières bio des pays du Sud : Guide pédagogique à destination des entreprises bio

GSELL Mathilde

La biodiversité connaît un déclin majeur à l'échelle mondiale : 25 % des espèces sont menacées d'extinction et les écosystèmes naturels, refuges de biodiversité, ont chuté de 47 %, en moyenne, au cours du dernier demi-siècle. La situation est particulièrement préoccupante dans les zones tropicales et subtropicales, où l'élevage intensif, l'expansion agricole et l'exportation des matières premières vers l'Union Européenne sont les principaux responsables de la déforestation. Face à cette situation alarmante, le SYNABIO considère qu'il est essentiel que les entreprises bio fixent des objectifs de progrès complémentaires aux exigences du règlement bio. Ce guide, destiné aux entreprises, a pour objectif de leur permettre de comprendre les enjeux liés à la perte de biodiversité et de mettre en œuvre des solutions pour la préservation de la biodiversité dans les filières bio des pays du Sud.

<https://www.synabio.com/biodiversite-un-nouveau-guide-sur-les-filieres-bio-du-sud>
2022, 46 p., éd. SYNABIO

réf. 289-100

DÉVELOPPEMENT RURAL

L'accueil à la ferme : Une affaire de passionnés

LANNUZEL Alexandra

L'accueil à la ferme, au-delà d'une activité annexe à la production agricole, est une affaire de passionnés. Les agriculteurs et les agricultrices qui ouvrent les portes de leurs fermes partagent l'envie de transmettre, de faire découvrir l'agriculture et de tisser des liens avec des personnes de tous horizons. Dans cet article, trois fermes du Finistère - dont deux en bio - et avec trois déclinaisons différentes de l'accueil à la ferme sont présentées : - Nicolas Mazeau et Jennifer Scouarnec, de la Cidrerie de Rozavern, à Telgruc-sur-Mer ; - Amélie Goossens et Etienne Menguy, de la Ferme de Quéménès, située dans les îles de la mer d'Iroise ; - Sandra et Raphaël Cotty, de la Ferme de Croas Men, à Plouigneau.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44745>
SYMBIOSE N ° 274, 01/01/2022, 3 pages (p. 25-27)

réf. 289-062



L'Agriculture biologique, une innovation territoriale au service du développement rural : le cas du Gers

ARNAUD Charlène / TRIBOULET Pierre

L'agriculture biologique est un système de production qui permet de répondre aux différents enjeux liés à la durabilité de l'agriculture. Cette étude a pour objectif d'analyser son développement dans les territoires ruraux en tant qu'innovation territoriale qui s'inscrit dans une diversification du système agricole existant. L'agriculture biologique est ainsi vue comme une innovation ayant les caractéristiques d'une spécialisation intelligente (processus qui vise à favoriser l'identification des caractéristiques et des avantages d'une région, à mettre en valeur les avantages concurrentiels de ce territoire et à regrouper des parties prenantes autour d'une vision d'avenir pour ce territoire). Afin d'analyser ces processus, cette étude s'est focalisée sur le cas du Gers, le premier « département bio » de France. Des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec un ensemble de parties prenantes présentes sur ce territoire. Les résultats mettent en avant des dynamiques fortes d'ancrage de l'agriculture biologique dans le territoire, soutenues tant par les acteurs institutionnels qu'économiques. Pour autant, il existe une diversité de visions de l'agriculture biologique qui peuvent se révéler être un frein à son développement en tant qu'innovation territoriale.

<https://doi.org/10.3917/reru.222.0183>

REVUE D'ÉCONOMIE RÉGIONALE & URBAINE N ° 2022/2, 01/04/2022, 26 pages (p. 183 à 208)

réf. 289-027

Paniers étudiants : Des produits bio accessibles quand on n'a pas un radis

BASTIDE Julien

Depuis 2016, l'Université de Bretagne sud (UBS) a mis en place un projet, accompagné par le GAB du Morbihan (56), pour permettre aux étudiants de bénéficier de paniers de légumes bio et locaux à prix réduit. Chaque semaine, les étudiants peuvent commander, en ligne, leur panier aux producteurs partenaires, qui viennent livrer sur le campus. De nouveaux débouchés pour les producteurs, une meilleure qualité de vie pour les étudiants, cette initiative s'est, depuis, étendue à d'autres campus et à d'autres établissements qui soutiennent le projet, particulièrement pendant la pandémie qui a accentué la précarité étudiante. Pour finir, Delphine Le Gall, responsable du service culture et vie des campus à l'UBS, partage son témoignage.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44834>
SYMBIOSE N ° 275, 01/02/2022, 2 pages (p. 18-19)

réf. 289-076

Solan, la terre et la foi

ARNOULD Marie

Au monastère de Solan (30), un collectif de sœurs orthodoxes s'est lancé dans la transformation d'une ancienne exploitation viticole intensive qui a laissé les terres fatiguées. Après quelques essais en biodynamie, avec pour objectif de cultiver une vigne sur sol vivant, les sœurs se sont tournées vers Terre & Humanisme pour les accompagner dans leurs travaux. Aujourd'hui, les sœurs cultivent des fruits et légumes, qui assurent l'auto-suffisance du monastère et dont une partie est transformée pour la vente en boutique, et elles produisent du vin qu'elles commercialisent en vente directe. Elles accueillent également un grand nombre de visiteurs et de bénévoles, qui viennent leur prêter main forte et apprendre, à leur contact, la culture menée en agroécologie.

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) N ° 253, 01/03/2022, 5 pages (p. 88-92)

réf. 289-087



Perrine Samson : Quand une entreprise privée permet une installation en bio

JOURDAIN Mathilde / SPENCER Lise

L'association active dans l'économie sociale et solidaire, Perrine Samson, gère deux établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), en Bretagne. Elle a entamé une transition écologique et rentre dans une démarche de développement durable. L'association travaille notamment avec ses salariés sur un plan alimentaire d'établissement. Trois actions en lien avec les secteurs agricole et alimentaire ont ainsi été actées : 1 – L'augmentation de l'approvisionnement en produits bio des EHPAD ; 2 – l'installation d'un producteur bio sur 5 ha autour de l'EHPAD de Plumelin (voire un second producteur sur le site d'Hennebont) ; 3 – les participation des salariés au Défi Foyers à Alimentation Positive. Le GAB 56 a été contacté pour accompagner l'installation d'un maraîcher bio sur le site de Plumelin. Cette installation vise à créer un cadre privilégié pour les résidents de l'EHPAD et pour les salariés. Ce projet ne repose pas sur la mise en place d'une régie maraîchère, mais bel et bien sur l'installation d'un producteur indépendant. Le GAB 56 est présent pour accompagner l'association Perrine Samson dans la validation du projet (faisabilité du maraîchage avec des visites de terrain et des analyses techniques), dans la réalisation d'un appel à candidatures, dans l'accompagnement technique du futur producteur, ainsi que dans l'animation et la coordination du projet (comité de pilotage).

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44884>
SYMBIOSE N ° 271, 01/10/2021, 2 pages (p. 18-19)

réf. 289-037

ENVIRONNEMENT

Biodiversité et stratégie : Des équilibres dynamiques

BREDIF Hervé / SIMON Laurent

La préservation de la biodiversité demande, certes, une révolution de nos rapports à la nature et au vivant, mais elle requiert aussi une refondation dans nos manières de concevoir les politiques et les stratégies internationales. Trop souvent conçues comme de simples plans d'action, ces dernières se heurtent à la complexité du réel. Face aux dynamiques souvent imprévisibles et changeantes du vivant, les mesures et les solutions principalement techniques aboutissent tôt ou tard à de fâcheuses déconvenues. Alors que la prochaine conférence des parties sur la diversité biologique (COP15) ambitionne de changer de cadre d'action, en se dotant d'une nouvelle plateforme de cibles à atteindre, il est plus que jamais nécessaire de reconsidérer le diagnostic officiel qui sous-tend l'action internationale. Tâche assurément difficile, mais possible, à condition de mobiliser un large éventail d'expertises issues de différentes communautés scientifiques. En s'appuyant sur de nombreux exemples et de multiples recherches, tant en sciences humaines et sociales qu'en sciences de la conservation, et par les mises en perspective inédites qu'il réalise, cet ouvrage propose un diagnostic stratégique profondément renouvelé, ainsi que des leviers pour activer des processus régénératifs en faveur du vivant.

2021, 232 p., éd. ÉDITIONS QUAE

réf. 289-094



Kew Royal Botanic Gardens: State of the World's Plants and Fungi

Jardins botaniques royaux de Kew : Etat des Plantes et des Champignons dans le Monde (Anglais)

ANTONELLI A. / FRY C. / SMITH J.R. / ET AL.

Ce projet sur l'état des plantes et des champignons dans le monde est porté par les Jardins botaniques de Kew, situés à Londres, en Angleterre. Il a pour objectif d'évaluer les connaissances actuelles sur la diversité des plantes et des champignons sur Terre, mais également d'identifier les menaces auxquelles ces derniers sont confrontés, et d'aborder les politiques mises en œuvre ou à mettre en œuvre pour les protéger. Produit en collaboration avec un symposium scientifique international, cet état des lieux annuel (réalisé depuis 2016) fait office de référence internationale et permet de suivre, chaque année, les grandes tendances et les évolutions de la diversité et des menaces. En 2020, ce rapport a cherché à valoriser cet état des lieux en montrant l'utilité des plantes et des champignons pour l'Homme et les écosystèmes. Pour cela, il aborde (entre autres) les sujets suivants : trouver de nouvelles idées grâce aux plantes et aux champignons avant qu'ils ne disparaissent (d'où l'importance de calculer leur risque d'extinction) ; trouver de nouvelles plantes comestibles pour nourrir le monde ; rechercher de nouvelles plantes et champignons à vocation énergétique ; renforcer la résilience urbaine avec des arbres, des abeilles et des champignons ; mettre en place une mesure des collections mondiales... Ce document soulève également des problématiques comme, par exemple : la politique de conservation aide-t-elle ou entrave-t-elle la recherche scientifique ? Pour finir, un focus est effectué sur la biodiversité des plantes et des champignons du Royaume-Uni et de ses territoires d'outre-mer.

<https://www.kew.org/sites/default/files/2020-10/State%20of%20the%20Worlds%20Plants%20and%20Fungi%202020.pdf>
2020, 100 p., éd. KEW ROYAL BOTANIC GARDENS

réf. 289-132

2022-2027 : Un quinquennat pour réussir face à la crise écologique

GAZZO Alexis / SIREYJOL Alice / CHAUVIN Agathe / ET AL.

Le 5 mai 2022 a marqué le Jour du dépassement de la France : il aura fallu au pays seulement 4 mois pour consommer ce que les écosystèmes sont capables de lui fournir en un an. Pourtant, il est encore possible de redresser la barre d'ici 2027 : faire reculer le Jour du dépassement de 25 jours, soutenir 1,2 million d'emplois, sauver 28 000 vies humaines de la pollution de l'air... Dans sa nouvelle étude, « Un quinquennat pour réussir face à la crise écologique », WWF France s'adresse au nouveau président français élu et se projette dans la France de 2027, à travers trois scénarios écologiques probables : le scénario "laisser aller", le scénario "engagements déjà pris" et le scénario "planification écologique". Des recommandations sont formulées au gouvernement pour déployer la "planification écologique".

https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-05/ETUDE%20WWF%20JDD_0.pdf
2022, 76 p., éd. WWF FRANCE

réf. 289-144



VIE PROFESSIONNELLE

ÉCONOMIE

Références économiques en Pays de la Loire : Des filières aux revenus stables

RIVRY-FOURNIER Christine

Cet article présente les résultats de l'étude menée par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, en lien avec 14 associations de gestion et de comptabilité, sur les revenus de 821 exploitations en systèmes spécialisés (bovins lait, bovins viande, poules pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, viticulture et maraîchage). Les EBE sont relativement stables sur 5 ans malgré des aléas climatiques marqués. Ceci témoigne d'une certaine robustesse des systèmes bio. La viticulture et les grandes cultures sont en tête des revenus et les systèmes bovins viande sont très dépendants des aides. Le groupe légumes en circuits courts présente un EBE faible, mais s'en sort grâce à un endettement faible et peu d'amortissements.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44985>
 BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 3 pages (p. 13-15)

réf. 289-009

ANNUAIRE

La carte des bonnes adresses bio dans le Puy-de-Dôme : Edition 2022

BRIOUDE Solenn

Cet annuaire fournit, pour le Puy-de-Dôme, une liste de producteurs bio en vente directe de : fruits et légumes ; lait et produits laitiers ; viandes et œufs ; miels et produits dérivés de la ruche ; plantes à parfum, aromatiques et médicinales ; vins... Les artisans et les magasins bio sont aussi indiqués, ainsi que les Amap, les événements, les marchés...

[http://www.auvergnhonealpes.bio/files/89/bio63/2065/CARTE_BIO63_2022\(3\)--VF.pdf](http://www.auvergnhonealpes.bio/files/89/bio63/2065/CARTE_BIO63_2022(3)--VF.pdf)
 2022, 20 p., éd. BIO 63

réf. 289-089

ÉTRANGER

2021 - année exceptionnelle dans la distribution spécialisée bio allemande

ECOZEPT

En Allemagne, le marché bio continue sa progression, avec un chiffre d'affaires bio approchant les +6 % en 2021 par rapport à l'année précédente. Cependant la situation est particulière pour la distribution spécialisée bio, qui connaît une baisse, particulièrement dans les petites surfaces en zone urbaine, surtout au dernier trimestre 2021 (-10 % en moyenne). Cependant, il faut noter que la crise Covid-19 rend difficile toute comparaison avec les chiffres 2020 et que l'évolution des achats bio par rapport à 2019 reste très positive : + 30 % tous circuits confondus, + 15 % en magasin bio en 2021. Dans cet article, Ecozept établit un bilan détaillé des ventes bio 2021 en Allemagne, où figure l'évolution des ventes pour différents produits bio, ainsi que les perspectives pour 2022.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 2 pages (p. 37-39)

réf. 289-067



La distribution des produits naturels et bio en Chine

KNITTEL Michel

En valeur, le marché bio de détail chinois se place à la quatrième position mondiale et représente 8 % des ventes mondiales bio (USA : 42 % ; UE : 39 %). Cependant, ce classement est à relativiser au vu du nombre d'habitants : pour une population de plus d'1,4 milliard d'habitants, la consommation bio annuelle moyenne par habitant ne s'élève qu'à 6 €, un chiffre bien inférieur à la moyenne mondiale (14 €) et bien loin de celui de la France (174 €). La modicité du marché bio chinois est liée à plusieurs facteurs : l'absence de reconnaissance des certifications bio extérieures à la Chine (à l'exception de la Nouvelle-Zélande) ; une notion de bio mal comprise par les Chinois, avec des produits bio locaux vendus sans logo, ainsi que des fraudes et des contrefaçons qui participent à la confusion ; un prix bio très élevé (jusqu'à quatre fois le prix des produits équivalents en conventionnel) et inabordable pour la plupart des consommateurs. Concernant les circuits de distribution, les ventes se font majoritairement en GMS, même si beaucoup de Chinois ont davantage confiance dans les produits vendus en direct à la ferme.

BIO LINEAIRES N ° 100, 01/03/2022, 3 pages (p. 43-47)

réf. 289-068

Ferme de Jambjoûle : L'élevage au coeur de la Famenne

RODA Mathilde

Bernard Convié, éleveur de bovins et ovins lait, et Valérie Calicis, fromagère, labellisés Nature & Progrès depuis 2007, se sont installés, en 2003, sur la Ferme de Jambjoûle, à Jamblinne, en Belgique. S'y trouvent, aujourd'hui, une trentaine de vaches laitières Jersey et croisées, 220 brebis et agneaux de races locales (Roux ardennais et Mergelland) et quelques cochons. Cet élevage est créateur d'emplois puisque six personnes y travaillent aujourd'hui. Cependant, la ferme occupe une terre agricole capricieuse, qui ne permet pas la culture de céréales et, donc, ne colle pas encore tout à fait au modèle de polyculture-élevage autonome de Nature & Progrès. Pour l'instant, Bernard achète des aliments à des fournisseurs, ainsi qu'à une ferme proche. Un encart est consacré aux drêches de brasserie que Bernard utilise pour alimenter ses troupeaux. Concernant la commercialisation, la vente des produits est réalisée via le magasin de la ferme, les marchés locaux et les magasins de proximité.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44880>

VALERIANE N ° 154, 01/03/2022, 4 pages (p. 30-33)

réf. 289-088

FORMATION

Diagnostic des besoins en termes de compétences des agents du développement agricole pour accompagner la transition agroécologique à l'échelle du système socio-technique

CNUUDE Marine

Ce mémoire a été rédigé par Marine CNUUDE, étudiante à l'ESA (Ecole supérieure d'Agricultures d'Angers), à l'issue de son stage de fin d'études réalisé à l'ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologique). Durant ce stage, Marine CNUUDE a réalisé un diagnostic des besoins, en matière de compétences des agents du développement agricole (conseillers), afin qu'ils puissent accompagner la transition agroécologique en s'appuyant sur une démarche de conception d'innovations couplées. Cette démarche permet de reconcevoir des systèmes agricoles en se basant sur une réflexion prenant en compte plusieurs échelles et sur l'intégration de divers acteurs dans un cadre participatif. Elle a jusqu'alors principalement été mise en œuvre par des chercheurs, mais ces derniers souhaitent transférer ce rôle aux conseillers agricoles. L'objectif de ce stage était donc d'identifier les besoins des conseillers agricoles pour qu'ils puissent mettre en œuvre cette démarche. Pour cela, Marine CNUUDE s'est appuyée sur le cadre théorique et méthodologique de la didactique professionnelle. Des enquêtes ont, tout d'abord, permis d'identifier les nouveautés induites par ces situations de travail pour les conseillers. Puis, une mise en situation a permis d'identifier les compétences à développer par ces conseillers pour accompagner la conception d'innovations couplées. Ces deux étapes ont montré que l'accompagnement à la conception d'innovations couplées implique une évolution du travail des conseillers. Pour s'adapter à ces nouvelles situations, ils peuvent s'appuyer sur des compétences déjà mobilisées lors de l'accompagnement de collectifs d'agriculteurs, mais ils doivent également en développer de nouvelles. Certaines sont plus difficiles à acquérir et nécessitent d'expérimenter la situation.

https://rd-agri.fr/external_data/itab/Rapport_fin_etude_CNUUDE.pdf

2021, 126 p., éd. ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques) / ESA (École Supérieure d'Agricultures) D'ANGERS

réf. 289-028



RÉGLEMENTATION

Réglementation bio : Volailles de chair

NAYET Christel

Cette fiche de synthèse, réalisée à partir des différents textes réglementaires, est consacrée à la réglementation 2022 en élevage volaille de chair bio. Au sommaire : - Généralités ; - Les parcours des volailles de chair ; - L'alimentation ; - La conduite d'élevage ; - Les bâtiments ; - Produits de nettoyage et de désinfection des bâtiments ; - Les soins sanitaires ; - Les contrôles.

https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Reglementation-volailles-chair_2022.pdf
2022, 6 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 289-001

Réglementation bio : Poules pondeuses bio

NAYET Christel

Cette fiche de synthèse, réalisée à partir des différents textes réglementaires, est consacrée à la réglementation 2022 pour les élevage de poules pondeuses bio. Au sommaire : - Généralités ; - Les parcours des poules pondeuses ; - L'alimentation ; - Les bâtiments pour les poules pondeuses (> 18 semaines) ; - Sanitaire et prophylaxie ; - Particularités pour l'élevage des poulettes (jusqu'à 18 semaines) ; - Le parcours des poulettes ; - Les bâtiments des poulettes.

https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL_commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Poules-pondeuses_2022.pdf
2022, 8 p., éd. AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

réf. 289-002

Réforme du droit européen des semences : à vos marques, prêts, aux aguets !

RÉSEAU SEMENCES PAYSANNES

En 2021, la Commission Européenne a lancé un important processus de réforme qui vise à revoir le droit européen de la production et de la commercialisation des semences et plants. Suite à plusieurs constats liés à la réglementation actuelle, et notamment face à des procédures d'enregistrement des variétés et de certification des semences peu adaptées aux variétés destinées à l'agriculture biologique, quatre options pour la réglementation future ont été identifiées par la Commission européenne (options 0, 1, 2A et 2B). Plusieurs propositions sont communes à ces différentes options : - la mise en cohérence du droit européen des semences avec les réglementations relatives à la santé des plantes, aux OGM et à l'AB ; - le renforcement de l'efficacité des systèmes d'enregistrement des variétés, de certification, d'inspection, d'étiquetage et de traçabilité des semences et plants ; - l'adaptation de la réglementation aux objectifs du "Pacte vert européen", aux stratégies "De la ferme à la fourchette" et "Biodiversité 2030", ainsi qu'au nouveau plan d'action sur le développement de l'AB.

<https://www.produire-bio.fr/articles-pratiques/reforme-du-droit-europeen-des-semences-a-vos-marques-prets-aux-aguets/>
Lettre Filières FNAB - SEMENCES N ° 9, 01/06/2021, 5 pages (p. 1-5)

réf. 289-101

Un plan d'action de l'UE pour l'agriculture biologique : Résolution du Parlement européen du 3 mai 2022 sur un plan d'action de l'UE pour l'agriculture biologique (2021/2239(INI))

PARLEMENT EUROPÉEN

Le Parlement européen, considérant que l'agriculture biologique joue un rôle essentiel dans la réalisation de la transition vers un système alimentaire vers un système plus durable, a adopté, le 3 mai 2022, une résolution sur un plan d'action de l'UE en faveur du développement de l'agriculture biologique. Il charge sa Présidente de transmettre la présente résolution au Conseil et à la Commission, ainsi qu'aux gouvernements et aux parlements des États membres.

https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2022-0136_FR.html
2022, 17 p., éd. PARLEMENT EUROPÉEN

réf. 289-099



RECHERCHE ET SYSTÈME SPÉCIFIQUE

AGROFORESTERIE

Parcelles en fermage et agroforesterie viticole : ne plantez pas à la va-vite !

JURISVIN

L'agroforesterie se développe, y compris dans les vignobles. On parle alors d'agroforesterie viticole. Pour les viticulteurs en fermage, il convient d'être prudent et de bien connaître la réglementation avant d'entreprendre une plantation. Dans cet article, les notaires de Jurisvin présentent les modalités pour une intention de planter, par le preneur, dès la conclusion du bail ou au cours de celui-ci.

REUSSIR VIGNE N ° 286, 01/07/2021, 1 page (p. 48)

réf. 289-047

AGRICULTURE BIODYNAMIQUE

Growing beyond resilience - 2nd International Conference on Biodynamic Research : August 30th to September 2nd 2021 / Dornach, Switzerland (online) : Conference Contributions

Grandir au-delà de la résilience - 2ème Conférence internationale sur la recherche biodynamique : du 30 août au 2 septembre 2021 / Dornach, Suisse (en ligne) : Contributions de la conférence (Anglais)

FRITZ Jürgen / LAUER Finja / WILKENING Anette / ET AL.

La recherche en agriculture biodynamique est menée dans de multiples secteurs agricoles (viticulture, grandes cultures, élevage...) et dans de nombreux endroits à travers le monde. La deuxième conférence internationale sur la recherche biodynamique s'est tenue du 30 août au 2 septembre 2021. Dix partenaires se sont réunis pour organiser un programme varié, composé de plus de 60 contributions provenant d'une quinzaine de pays. L'événement s'est déroulé en ligne pour inclure des personnes du monde entier, en s'adaptant aux différents fuseaux horaires. Cette deuxième édition avait pour fil conducteur « Grandir au-delà de la résilience ». Ce livre des contributions contient les résumés des différentes contributions (présentations, posters et ateliers) présentées lors de cette conférence. Certaines d'entre elles sont davantage axées sur la recherche scientifique, tandis que d'autres sont davantage basées sur l'observation et la réflexion. Ces contributions sont classées selon les grands thèmes suivants : viticulture, sol, croissance des végétaux, préparations biodynamiques, comparaison des systèmes de production, certification, sélection végétale, production et transformation laitière, bien-être animal, prospectives...

<https://www.soin-de-la-terre.org/wp-content/uploads/Conference-Contributions-Abstracts-BDRC21a.pdf>

2021, 136 p., éd. GOETHEANUM (École supérieure de sciences de l'esprit)

réf. 289-133



RESSOURCES GÉNÉTIQUES

Espèces fourragères : Une disponibilité bio en croissance douce

RIPOCHE Frédéric

Dans cet article, plusieurs semenciers font le point sur l'offre en semences fourragères bio. En 2021, les conditions météorologiques, et notamment l'été pluvieux, ont pénalisé la production de semences (-30 % de rendement). Toutefois, les acteurs de la filière s'investissent pour atteindre 100 % de semences fourragères bio d'ici 2035. Si les phases de sélection suivent généralement le même circuit qu'en agriculture conventionnelle, les canaux sont distincts à partir des phases de multiplication des semences. Le principal enjeu reste de pouvoir produire des semences de qualité, en quantité et à un prix raisonnable pour tous.

Lien vers la boutique : <http://www.abiodoc.com/boutique/44771>
BIOFIL N ° 140, 01/03/2022, 3 pages (p. 63-65)

réf. 289-051

État des lieux des semences biologiques en Europe

SOLFANELLI Francesco / OZTURK Emel / ZANOLI Raffaele

LIVESEED est un projet européen qui a pour objectif d'amplifier la production de semences bio à travers l'Europe, tout en développant la sélection de variétés qui correspondent aux attentes des producteurs et des consommateurs bio. Ce document propose un état des lieux sur l'utilisation de semences biologiques en Europe. Il répond notamment aux questions suivantes : 1 - Comment l'agriculteur a-t-il connaissance des variétés disponibles sous forme de semences biologiques ? Comment fonctionnent les bases de données de semences biologiques dans les différents pays de l'Union Européenne et comment pourraient-elles être améliorées ? ; 2 - Quelle proportion de semences ou de matériel végétal non biologiques est utilisée en agriculture biologique dans l'UE ? Combien de dérogations sont accordées dans les différents États membres de l'UE et en Suisse ? ; 3 - Quels facteurs encouragent ou dissuadent les agriculteurs d'utiliser des semences biologiques ? Quelles caractéristiques des exploitations et des agriculteurs influencent l'adoption de semences biologiques ? Comment la sélection biologique peut-elle contribuer à atteindre 100 % d'utilisation de semences biologiques ? ; 4 - Comment le marché des semences biologiques s'est-il développé ces dernières années ? Du point de vue des fournisseurs de semences, quels facteurs entravent le développement du secteur des semences biologiques ? Pour répondre à ces questions, les chercheurs du projet LIVESEED ont utilisé divers outils et méthodologies de recherche intégrés : analyse comparative, enquêtes, modélisation...

https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/09/FNL-FNL-JAN21-Booklet2-LIVESEED_SB_AB_FINAL-min.pdf

2021, 28 p., éd. FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique) / RETE SEMI RURALI

réf. 289-040



LIVESEED: Frugal, multi-actor and decentralised cultivar evaluation models for organic agriculture: methods, tools and guidelines

LIVESEED : Modèles d'évaluation de cultivars frugaux, multi-acteurs et décentralisés pour l'agriculture biologique : méthodes, outils et lignes directrices (Anglais)

REY Frédéric / RIVIERE Pierre / FLIPON Emma /
ET AL.

LIVESEED est un projet européen qui a pour objectif d'amplifier la production de semences bio à travers l'Europe, tout en développant la sélection de variétés qui correspondent aux attentes des producteurs et des consommateurs bio. Actuellement, pour que les semences d'une variété puissent être vendues, le cultivar doit, au préalable, être enregistré dans le Catalogue national d'un État et avoir passé des tests (notamment les tests DHS et VAT). Néanmoins, certains critères cruciaux en agriculture biologique (AB) ne sont pas pris en compte par les protocoles d'essais qui ont été développés dans le cadre de l'agriculture conventionnelle. Ceci conduit à des problèmes d'identification et d'enregistrement de cultivars appropriés à une conduite en AB, et crée des obstacles à la production de semences bio de qualité. C'est pourquoi, dans le cadre du projet LIVESEED, des partenaires de différents pays européens se sont réunis pour co-concevoir des modèles d'évaluation de cultivars innovants, en gardant également à l'esprit le fait que ces modèles devaient rester applicables dans des territoires possédant peu ou pas d'infrastructures. Ces modèles devaient également englober des aspects sociaux et techniques, et inclure les concepts d'évaluation décentralisée à la ferme, de réseaux participatifs et multi-acteurs, et d'innovation frugale. Après avoir défini ces différents termes, ce rapport détaille la méthodologie employée par les différents partenaires pour co-construire de nouveaux modèles d'évaluation de cultivars adaptés à la bio. Il apporte ensuite des recommandations pour mettre en place de tels modèles, avant de les illustrer à travers des exemples concrets issus de plusieurs pays (France, Nicaragua, Royaume-Uni, USA...).

https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/02/21-01-29-LIVESEED_D2_3_final-compressed.pdf

2021, 121 p., éd. LOUIS BOLK INSTITUTE / ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

réf. 289-127



BRÈVES

Rapport de la Cour des comptes sur la bio

Dans un rapport publié le 30 juin, la Cour des comptes, après une revue détaillée de la littérature scientifique, rappelle les bénéfices de l'agriculture bio notamment en termes de santé et d'environnement, et observe que le développement de l'agriculture biologique est le meilleur moyen de réussir la transition agro-environnementale et d'entraîner les exploitations agricoles dites conventionnelles vers des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Cependant, la politique de soutien à l'agriculture biologique reste insuffisante : depuis 2010, les programmes d'action successifs n'ont pas permis d'atteindre les objectifs de 15% des terres agricoles en bio et de 20% de bio dans les cantines publiques en 2022.

Pour contribuer à atteindre les nouveaux objectifs fixés par la France et l'Union européenne, la Cour des comptes formule 12 recommandations réparties en 3 orientations : éclairer les choix des citoyens et des consommateurs sur l'impact environnemental et sanitaire du bio, réorienter et amplifier les soutiens publics de l'agriculture bio, favoriser enfin la création de valeur au sein du secteur agricole et alimentaire bio.

Lien : <https://www.ccomptes.fr/fr/publications/le-soutien-lagriculture-biologique>

Source(s) : Cour des comptes, 30 juin 2022

Révision du PSN et de la HVE

Le 1er juillet, la nouvelle feuille de route du Plan Stratégique National (PSN) pour la Politique Agricole Commune (PAC) a été dévoilée par le ministre de l'Agriculture, Marc Fesneau (Plan qui sera ensuite validé par la Commission). La création d'un troisième niveau dédié à l'agriculture biologique dans l'éco-régime et avec une différence de 30€/ha/an avec le niveau 2 satisfait globalement les acteurs de la bio car ce Plan reconnaît les avantages environnementaux et sociaux des certifications bio et montre qu'elles ne sont pas comparables aux HVE.

Dans le même temps, la Commission nationale de la certification environnementale (CNCE) a présenté son plan de révision du référentiel Haute Valeur environnementale (HVE) qui, lui, ne satisfait pas le Synabio et la Confédération paysanne qui considèrent que ce label n'est toujours pas à la "hauteur" des enjeux environnementaux.

Lien : <https://www.biolineaires.com/revision-du-psn-et-de-hve-le-compte-ny-est-pas-pour-la-filiere-bio/>

**Source(s) : <https://www.biolineaires.com>,
8 juillet 2022**

Carte interactive des statistiques de l'Agence BIO

L'Agence BIO a mis en ligne une carte interactive qui permet de visualiser les statistiques françaises de la bio, à plusieurs échelles territoriales : régions, départements et communautés de communes. Cet outil a été réalisé avec le soutien de l'Office Français de la Biodiversité.

Lien : <https://www.agencebio.org/observatoire-de-la-production-bio-sur-votre-territoire/>

**Source(s) : <https://www.agencebio.org>,
22 juin 2022**

BioTransfert Info

Le BioTransfert Info est un bulletin créé par le Pôle Bio Massif Central et ABioDoc (service de VetAgro Sup) pour favoriser l'échange des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique à l'échelle du Massif Central et au-delà (autres massifs). Jusque-là diffusé directement aux partenaires, il est maintenant possible, pour tous, de s'abonner en ligne : <https://pole-bio-massif-central.org/biotransfert-info/>

**Source(s) : Pôle Bio Massif Central et ABioDoc,
juillet 2022**



République dominicaine : Renforcer la chaîne de valeur des bananes biologiques

En République dominicaine, un accord de collaboration entre TraSa (Proyecto Trade Safe), l'Université ISA et ABOBANANO, l'Association des producteurs de bananes, vient d'être signé dans le but de renforcer la chaîne de valeur des bananes biologiques pour l'exportation vers l'Union européenne, notamment par la mise en oeuvre d'un plan de surveillance et d'analyse des résidus de pesticides dans les bananeraies biologiques.

Source(s) : <https://www.fructidor.fr>, 5 juillet 2022

Papillons de jour : Déclin en France métropolitaine

Sur les 301 espèces de papillons de jour vivant en France métropolitaine, 200 ont disparu d'au moins un département depuis le siècle dernier, soit 66 % des espèces. Ce chiffre est issu d'un nouvel indicateur de l'Observatoire national de la biodiversité (ONB). Le phénomène est multifactoriel et difficile à cerner, mais les principales causes sont connues : la disparition, la transformation et la fragmentation des habitats, les pollutions (notamment les pesticides) et le changement climatique.

Les papillons de jour, connus de tous, constituent un groupe d'espèces « ambassadeur » pour la biodiversité des insectes : l'évolution de ces populations témoigne de l'état des milieux où elles vivent. Ces disparitions touchent la totalité de la métropole puisque tous les départements ont perdu au moins une espèce et, en moyenne, les départements ont perdu 11 espèces de papillons de jour. Cependant, certains départements sont plus impactés que d'autres : les départements les plus urbanisés de France ont perdu plus de 30 % de leurs espèces. Plus précisément, les espèces qui déclinent sont les espèces « spécialistes », c'est-à-dire celles qui dépendent d'un type de milieu naturel particulier. Les espèces des prairies sont particulièrement concernées.

Lien : <https://naturefrance.fr/indicateurs/disparition-des-papillons-de-jour-dans-les-departements-de-metropole>

Source(s) : <https://www.ofb.gouv.fr/>, 1er juillet 2022

Réunion annuelle Interbio 2022

Les 30 juin et 1er juillet, ont eu lieu les Rencontres nationales des Interbio 2022, avec l'Agence BIO, A PRO BIO, Interbio Nouvelle-Aquitaine, Interbio des Pays de la Loire, Initiative Bio Bretagne, Interbio Occitanie, Bio Centre et Cluster BIO pour parler du bio dans les territoires. Les échanges ont porté sur le marché, la conjoncture, la réglementation, la restauration collective et commerciale, l'accompagnement des filières bio, la concertation dans la communication et l'objectif d'élaborer un futur Plan Bio. Le Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire est venu tout spécialement pour l'occasion pour parler du Plan Ambition Bio 2023.

Source(s) : <https://www.agencebio.org/>, 4 juillet 2022

Expertise sur l'effet de la future PAC sur la biodiversité

Sur la base de l'analyse de la future Politique Agricole Commune (PAC) qui s'appliquera sur la période 2023-2027, plus de 300 experts de 23 pays membres de l'Union européenne ont analysé les impacts de la future PAC sur la protection et la restauration de la biodiversité. Alors que l'Union européenne affiche des objectifs climatiques et environnementaux ambitieux au titre du Pacte Vert, les scientifiques pointent la modestie des effets positifs sur la biodiversité de la future PAC telle qu'elle se dessine et font des propositions concrètes pour corriger cette faiblesse, notamment au titre des mesures du nouvel instrument environnemental de l'éco-régime. Les chercheurs soulignent l'importance de protéger les éléments naturels du paysage et les prairies gérées de manière extensive, de mettre en oeuvre les mesures de protection à l'échelle des territoires, et de conditionner les paiements aux résultats environnementaux obtenus. Ils insistent également sur la double nécessité d'améliorer les procédures de suivi des impacts et de permettre un meilleur engagement des agriculteurs. Une synthèse de ce travail, auquel INRAE a contribué, a été publiée le 30 juin, dans Conservation Letters : <https://conbio.onlinelibrary.wiley.com/doi/full/10.1111/conl.12901>.

Lien : <https://www.inrae.fr/actualites/que-future-pac-ait-impacts-positifs-biodiversite-propositions-plus-300-experts-23-pays-membres-lue>

Source(s) : Communiqué de presse INRAE, 30 juin 2022



Concours Graines d'Agriculteurs 2022

Créé en 2011 et organisé depuis 2017 par Terres Innovantes, le fonds de dotation du syndicat Jeunes Agriculteurs, et en partenariat notamment avec le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire, le concours Graines d'Agriculteurs vise à récompenser des agriculteurs nouvellement installés qui portent un projet innovant (dotation de 3000 €). Il s'adresse, cette année, aux agriculteurs de toute la France, installés entre le 1er janvier 2015 et le 31 décembre 2020.

Les valeurs recherchées chez les candidats sont : le sens de l'entrepreneuriat, la vision à long terme, la démarche durable, les innovations produit et méthode, le "business model", la capacité à servir de référence pour d'autres, et bien d'autres. Cette année, le thème porte sur la préservation des ressources naturelles.

Comme chaque année, le public peut voter, jusqu'au 29 août 2022, pour un candidat parmi les 10 finalistes sélectionnés, dont la majorité sont en bio.

Lien : <https://www.demainjeseraipaysan.fr/graines-agriculteurs/finalistes>

Source(s) : Communiqué de presse Graines d'Agriculteurs et Terres Innovantes, 13 juillet 2022

Soutien à la bio par l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse

Au cours du deuxième trimestre 2022, l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse a accompagné 792 projets portés par les collectivités, entreprises, agriculteurs et associations pour améliorer la qualité des eaux et des milieux aquatiques. D'ici la fin de l'année 2022, l'Agence de l'eau consacrera 22 M€ supplémentaires à des projets contribuant à la résilience des territoires face au changement climatique dans les bassins Rhône-Méditerranée et de Corse.

5 % des aides versées par l'Agence (3,6 M€) sont octroyées à la réduction des pollutions agricoles, dont 3,4 M€ attribués à l'Agence de services et de paiement (ASP) pour le versement d'aides directes aux agriculteurs qui se convertissent à l'agriculture biologique ou investissent dans des équipements pour réduire les rejets de pesticides.

Source(s) : Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, 7 juillet 2022

Rapport du Sénat sur l'information du consommateur

La commission des Affaires économiques du Sénat s'est penchée sur le dossier de l'information du consommateur. Le fruit de la réflexion des sénateurs est compilé dans un rapport rendu public le 29 juin (www.senat.fr/rap/r21-742/r21-7421.pdf). Le dernier liste 17 recommandations, dont certaines concernent directement les filières agro-alimentaires. Les élus suggèrent de profiter de la révision en cours du règlement européen sur l'étiquetage des produits alimentaires, prévue dans la stratégie De la ferme à la table, pour mettre en place des mesures fortes en faveur du consommateur.

Les sénateurs font le constat d'une multiplication des labels et signatures, pas toujours lisibles pour les consommateurs. Plusieurs idées sont émises pour remettre de l'ordre et notamment renforcer la réglementation sur certaines allégations pouvant être trompeuses, comme les termes « sans [...] » et « naturel », en prévoyant un ensemble de critères « communs et cumulatifs » à respecter.

Source(s) : <https://campagnesenvironnement.fr>, 7 juillet 2022

Appel à manifestation d'intérêt en faveur des filières agricoles à faible impact sur l'eau

Dans le cadre de son 11ème programme « Sauvons l'eau 2019-2024 », l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse ouvre un nouvel appel à manifestation d'intérêt du 1er juillet au 31 décembre 2022. Doté de 1,5 million d'euros, il cible les projets des opérateurs des filières agricoles (coopératives et négoce agricoles, collectifs d'agriculteurs, organismes de défense et de gestion de signes de qualité...), des collectivités ou encore des organismes de développement agricole qui projettent de travailler à l'émergence de filières à bas niveau d'intrants. L'Agence souhaite ainsi accompagner les acteurs du monde agricole à la mise en place de pratiques et de cultures moins polluantes et plus économes en eau. Les lauréats verront leurs projets financés à un taux pouvant aller jusqu'à 70 %.

Lien : https://www.eaurmc.fr/jcms/pro_109154/fr/appel-a-manifestation-d-interet-soutien-a-l-emergence-de-filieres-agricoles-a-bas-niveau-d-intrants

Source(s) : Communiqué de presse de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, 4 juillet 2022



Appel à projets « Eau et biodiversité » de l'Agence de l'eau Seine-Normandie

L'Agence de l'eau Seine-Normandie lance un nouvel appel à projets destiné à renforcer son soutien aux actions favorables à la biodiversité. Il est axé sur trois leviers d'actions : des stratégies foncières pour la sauvegarde des milieux humides ; une trame verte fonctionnellement liée à l'eau ; la protection, résilience et reconquête des espèces. L'appel à projets est doté de 10 M€.

Date limite de candidature : 30 novembre 2022.

Lien : www.eau-seine-normandie.fr/AAP-eau-et-biodiversite

Source(s) : Communiqué de presse Agence de l'eau Seine-Normandie, 12 juillet 2022

BULLETIN D'ABONNEMENT

Nom Prénom

Organisme

Adresse d'expédition

.....

Adresse de facturation

.....

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

Je m'abonne à BIOPRESSE :

- Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €
- Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

TARIFS DU SERVICE DOCUMENTAIRE

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Etudiants*
Prêt d'ouvrage Indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique * sur place effectué par l'utilisateur effectué par une documentaliste * par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies Frais de photocopies sur place Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1ère page les suivantes	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €	0.10 € 2 € 0.30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc »)



COORDONNÉES DES ÉDITEURS DES OUVRAGES CITÉS

ACTALIA (Centre technique d'expertise agroalimentaire)

310 Rue Popielujko, 50 000 SAINT-LÔ Cedex - FRANCE

<https://www.actalia.eu/>

■ ProOrg: Case study: Yoghurt

http://itab.asso.fr/downloads/qualite/proorg_-_1_yoghourt_synthesis.pdf

JOURDREN Solenne / VIDAL Rodolphe - 6 p.

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

12 Rue Henri Rol-Tanguy, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS - FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org

<http://www.agencebio.org>

■ Dossier de presse Juin 2022 : Les chiffres 2021 du secteur bio : Faire de la France le leader du Bio et du Bon

<https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/06/DP-final>

[AGENCE-BIO-10-juin-2022.pdf](https://www.agencebio.org/wp-content/uploads/2022/06/DP-final)

AGENCE BIO - 16 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON Cedex 07 - FRANCE

Tél. : 04 72 72 49 10

accueil@aura.chambagri.fr

<http://www.aura.chambres-agriculture.fr>

■ Réglementation bio : Volailles de chair

https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL

[commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Reglementation-volailles-chair_2022.pdf](https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

NAYET Christel - 6 p.

■ Réglementation bio : Poules pondeuses bio

https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL

[commun/publications/Auvergne-Rhone-Alpes/AB_Poules-pondeuses_2022.pdf](https://extranet-allier.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

NAYET Christel - 8 p.

AGRICULTURES & TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE DE NOUVELLE-AQUITAINE

Chambre Régionale d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine, Boulevard des Arcades, 87 060 LIMOGES Cedex 2 - FRANCE

Tél. : 05 55 10 37 90

accueil@na.chambagri.fr

<http://www.nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr>

■ Guide technique : Conduite du vignoble en agriculture biologique en région Nouvelle-Aquitaine - Décembre 2021

https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL

[commun/publications/Nouvelle-Aquitaine/Guide-technique-Conduite-Vignoble_AB.pdf](https://lot-et-garonne.chambre-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/National/FAL)

BALLOUHEY François / BECQUET Stéphane / CATANIA Manon / ET AL. - 56 p.

BIO 63

11 Allée Pierre de Fermat, BP 70007, 63 171 AUBIÈRE Cedex - FRANCE

Tél. : 04 73 44 45 55

<http://www.chambre-agri63.com/bio63.html>

■ La carte des bonnes adresses bio dans le Puy-de-Dôme : Edition 2022

[http://www.auvergnerhonealpes.bio/files/89/bio63/2065/CARTE_BIO63_2022\(3\)--VF.pdf](http://www.auvergnerhonealpes.bio/files/89/bio63/2065/CARTE_BIO63_2022(3)--VF.pdf)

BRIOUDE Solenn - 20 p.



CEREMA OUEST

Maison de l'Administration Nouvelle, 9 Rue René Viviani, 44 200 NANTES - FRANCE

Tél. : 02 40 12 83 01

cerema@cerema.fr

<http://www.cerema.fr/>

■ L'auto-évaluation environnementale des Projets Alimentaires Territoriaux : Document repère - V1

https://territoiresbio.fr/wp-content/uploads/2021/06/210621_doc_repere_Cerema.pdf

https://territoiresbio.fr/wp-content/uploads/2021/06/210621_doc_repere_Cerema.pdf

CEREMA - 73 p.

COMMERCE ÉQUITABLE FRANCE

Jardin d'agronomie tropicale, 45 bis Avenue de la Belle Gabrielle, 94 736 NOGENT-SUR-MARNE - FRANCE

contact@commerceequitable.org

<http://www.commerceequitable.org/>

■ Observatoire du commerce équitable 2021

[https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-](https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-equitable-2021.pdf)

[equitable-2021.pdf](https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-equitable-2021.pdf)

[https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-](https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-equitable-2021.pdf)

[equitable-2021.pdf](https://www.commerceequitable.org/wp-content/uploads/cef-observatoire-commerce-equitable-2021.pdf) - 33 p.

DRAAF AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

16B Rue Aimé Rudel, BP 45, 63 370 LEMPDES - FRANCE

Tél. : 04 73 42 14 14 [draaf-auvergne-rhone-](mailto:draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

[alpes@agriculture.gouv.fr](mailto:draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr)

<http://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/>

■ Filière légumes bio en Auvergne-Rhône-Alpes - Edition 2022

[https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-legumes-bio-de-la-region-auvergne-rhone-a4408.html)

[fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-legumes-bio-de-la-](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-legumes-bio-de-la-region-auvergne-rhone-a4408.html)

[region-auvergne-rhone-a4408.html](https://draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr/fiche-filiere-consacree-a-la-filiere-legumes-bio-de-la-region-auvergne-rhone-a4408.html)

OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE

BIOLOGIQUE EN AUVERGNE-RHÔNE-ALPES

(ORAB-AURA) - 8 p.

ÉDITIONS EYROLLES

61 Boulevard Saint-Germain, 75 240 PARIS Cedex 05 - FRANCE

Tél. : 01 44 41 11 11 - Fax : 01 44 41 41 98

<http://www.editions-eyrolles.com>

■ Les secrets de l'électroculture

COLOMBIER Arnaud - 96 p. - 14,90 €

ÉDITIONS QUAE

RD 10, 78 026 VERSAILLES Cedex - FRANCE

Tél. : 01 30 83 35 48 - Fax : 01 30 83 34 49

<http://www.quae.com>

■ Zéro pesticide : Un nouveau paradigme de recherche pour une agriculture durable

JACQUET Florence / JEUFFROY Marie-Hélène /

JOUAN Julia / ET AL. - 244 p. - 39 €

■ Biodiversité et stratégie : Des équilibres dynamiques

BREDIF Hervé / SIMON Laurent - 232 p. - 25 €

ÉDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS - FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org

<http://www.terrevivante.org>

■ J'accueillerais bien un âne : le choisir et en prendre soin

LEMAIRE Sandrine - 120 p. - 15 €

FIBL (Institut de recherche de l'agriculture biologique)

Ackerstrasse 113, Case Postale 219, CH-5070 FRICK - SUISSE

Tél. : + 41 (0)62 8657-272

info.suisse@fibl.org

<http://www.fibl.org>

■ État des lieux des semences biologiques en Europe

[https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/09/](https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/09/FNL-FNL-JAN21-Booklet2-LIVESEED_SB_AB_FINAL-min.pdf)

[FNL-FNL-JAN21-Booklet2-LIVESEED_SB_AB](https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/09/FNL-FNL-JAN21-Booklet2-LIVESEED_SB_AB_FINAL-min.pdf)

[FINAL-min.pdf](https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/09/FNL-FNL-JAN21-Booklet2-LIVESEED_SB_AB_FINAL-min.pdf)

SOLFANELLI Francesco / OZTURK Emel / ZANOLI

Raffaele - 28 p.

GOETHEANUM (École supérieure de sciences de l'esprit)

Rütliweg 45, 4143 DORNACH - SUISSE

Tél. : +41 61 706 42 42

sekretariat@goetheanum.org

<https://goetheanum.ch/fr/ecole>

■ Growing beyond resilience - 2nd International Conference on Biodynamic Research : August 30th to September 2nd 2021 / Dornach, Switzerland (online) : Conference Contributions

[https://www.soin-de-la-terre.org/wp-content/uploads/](https://www.soin-de-la-terre.org/wp-content/uploads/Conference-Contributions-Abstracts-BDRC21a.pdf)

[Conference-Contributions-Abstracts-BDRC21a.pdf](https://www.soin-de-la-terre.org/wp-content/uploads/Conference-Contributions-Abstracts-BDRC21a.pdf)

FRITZ Jürgen / LAUER Finja / WILKENING Anette / ET

AL. - 136 p.

IFOAM - ORGANICS INTERNATIONAL

Charles-de-Gaulle-Strasse 5, 53113 BONN - ALLEMAGNE

Tél. : +49-228-92650-10

contact@ifoam.bio

<http://www.ifoam.bio/>

■ Organic Animal Husbandry systems – challenges, performance and potentials: Proceedings of the IAHA Video-Conference on Organic Animal Husbandry, 21. and 22. September 2020

[https://orgprints.org/id/eprint/38391/3/IAHA-Video-](https://orgprints.org/id/eprint/38391/3/IAHA-Video-Conference_Livestock)

[Conference_Livestock](https://orgprints.org/id/eprint/38391/3/IAHA-Video-Conference_Livestock)

[OWC2020-proceedings-2020.pdf](https://orgprints.org/id/eprint/38391/3/IAHA-Video-Conference_Livestock)

SCHMID Otto / JOHNSON Marion / FRÜH Barbara / ET

AL. - 111 p.



INSTITUT DE L'ÉLEVAGE

Maison Nationale des Eleveurs, 149 Rue de Bercy,
75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE

Tél. : 01 40 04 51 50 - Fax : 01 40 04 52 75

<http://www.idele.fr/>

- POSCIF (Pâturage Ovin en Système Céréalié en Ile-de-France) : 1 - Le pâturage des couverts d'interculture : une formule gagnante ; 2 - Pâturage des céréales : les premières références ; 3 - Des brebis en bonne santé sur les surfaces céréalières

<http://www.agrofile.fr/poscif/>

SAGOT Laurence / VERRET Valentin / LAVIGNE Sophie / ET AL. - 3 fiches

- Le pâturage en élevage caprin

DESMAYSON Philippe / BOURASSEAU Manon / POMMARET Alain / ET AL. - 168 p. - 25 €

- Observatoire des coûts de production du lait de vache biologique – Spécialisés de plaine - Montagnes et piémonts du Sud : Conjoncture 2020

<https://tinyurl.com/2ta83943>

PECHUZAL Yannick - 4 p.

ITAB (Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologiques)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS Cedex 12 - FRANCE
Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

<http://www.itab.asso.fr/>

- Diagnostic des besoins en termes de compétences des agents du développement agricole pour accompagner la transition agroécologique à l'échelle du système socio-technique

https://rd-agri.fr/external_data/itab/Rapport_fin_etude_CNUUDE.pdf

CNUUDE Marine - 126 p.

KEW ROYAL BOTANIC GARDENS

Richmond, TW9 3AE LONDON - ENGLAND

Tél : 020 8332 5655

info@kew.org

<https://www.kew.org/>

- Kew Royal Botanic Gardens: State of the World's Plants and Fungi

<https://www.kew.org/sites/default/files/2020-10/State%20of%20the%20Worlds%20Plants%20and%20Fungi%202020.pdf>

ANTONELLI A. / FRY C. / SMITH J.R. / ET AL. - 100 p.

LA FABRIQUE ECOLOGIQUE

150-154 Rue du Faubourg Saint Martin, 75 010 PARIS - FRANCE

Tél : 01 49 70 68 32

contact@lafabriqueecologique.fr

<https://www.lafabriqueecologique.fr/>

- Les Notes de La Fabrique Ecologique – Fondation pluraliste de l'écologie : Note ouverte à la co-construction citoyenne : Les prairies et l'élevage des ruminants au cœur de la transition agricole et alimentaire

<https://www.lafabriqueecologique.fr/app/uploads/2022/03/Note-Les-prairies-et-lelevage-au-coeur-de-la-transition-agricole-et-alimentaire-ouverte-au-debat-collaboratif.pdf>

DEMARQ François / COUTURIER Christian / ETIENNE Elyne / ET AL. - 67 p.

LOUIS BOLK INSTITUTE

Hoofdstraat, 24, 3972 LA DRIEBERGEN-RIJSENBURG - PAYS-BAS

Tél. : +31 343 523 860 - Fax : +31(0)343 515.611

info@louisbolk.nl

<http://www.louisbolk.org/>

- LIVESEED: Frugal, multi-actor and decentralised cultivar evaluation models for organic agriculture: methods, tools and guidelines

https://www.liveseed.eu/wp-content/uploads/2021/02/21-01-29-LIVESEED_D2_3_final-compressed.pdf

REY Frédéric / RIVIERE Pierre / FLIPON Emma / ET AL. - 121 p.

OCEBIO (Occitanie Entreprises Bio)

Maison des Agriculteurs, Mas de Saporta – CS 50 023, 34 875 LATTES - FRANCE

Tél : 04 67 06 23 72

amelie.berger@ocebio.fr

<https://www.ocebio.fr/>

- Filière brassicole bio d'Occitanie - Fiche technique : Orge : Production d'orge brassicole bio en Occitanie ; Qui fait quoi ? : Annuaire des personnes ressources 2021-2022

<https://www.ocebio.fr/content/uploads/sites/2/2021/11/web-fbo-fiche-orge.pdf>

GARRIDO Alexia / CLAIR Dylan - 2 fiches

PARLEMENT EUROPÉEN

Allée du Printemps, BP 1024, 67 070 STRASBOURG - FRANCE

Tél. : 03 88 17 40 01

<https://www.europarl.europa.eu/portal/fr>

- Un plan d'action de l'UE pour l'agriculture biologique : Résolution du Parlement européen du 3 mai 2022 sur un plan d'action de l'UE pour l'agriculture biologique (2021/2239(INI))

https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2022-0136_FR.html

PARLEMENT EUROPÉEN - 17 p.



PÔLE BIO MASSIF CENTRAL

VetAgro Sup - Campus agronomique de Clermont,
89 Avenue de l'Europe - BP 35, 63 370 LEMPDES -
FRANCE

Tél/Fax : 04 73 98 69 57

<http://www.poleabmc.org>

■ Les exploitations bovins lait du Massif Central en
agriculture biologique : Résultats campagne 2020

<https://pole-bio-massif-central.org/wp-content/uploads/2022/04/synthese-technico-economique-bovin-lait-2020-edition-2022.pdf>

PECHUZAL Yannick / COLLECTIF BIORÉFÉRENCES
BOVINS LAIT - 14 p.

■ Bovins allaitants Bio : quels leviers technico-
économiques pour gagner en performance ?

<https://www.cerfrance.fr/page/cerfrance-region-auvergne-rhone-alpes/publications-et-etudes-agricoles>

BARTHELEMY Annabelle / PINEAU Christèle - 36 p.

SIDAM

Chambre Régionale d'agriculture d'Auvergne, 9 Allée
Pierre de Fermat, 63 170 AUBIÈRE - FRANCE

Tél. : 04 73 28 78 33

<http://www.sidam-massifcentral.fr>

■ Pistes d'adaptation des éleveurs du Massif Central
face au changement climatique

<https://tinyurl.com/yw3k9yna>

USCLADE Bastien / DE BOISSIEU Catherine / DIMON
Philippe / ET AL. - 1 p.

SYNABIO

16 Rue Montbrun, 75 014 PARIS - FRANCE

Tél. : 01 48 04 01 49

synabio@synabio.com

<http://www.synabio.com>

■ Préserver la biodiversité au sein des filières bio des
pays du Sud : Guide pédagogique à destination des
entreprises bio

<https://www.synabio.com/biodiversite-un-nouveau-guide-sur-les-filieres-bio-du-sud>

GSELL Mathilde - 46 p.

VIGNERONS BIO NOUVELLE-AQUITAINE

38 Route de Goujon, 33 570 MONTAGNE - FRANCE

Tél. : 05 57 51 39 60

contact@vigneronsbionouvelleaquitaine.fr

www.vigneronsbionouvelleaquitaine.fr

■ Rendements & Pratiques œnologiques : Des
vignerons Bio en Nouvelle-Aquitaine – Millésime
2020

<http://www.vigneronsbionouvelleaquitaine.fr/wp-content/uploads/2021/10/Plaque-Oeno-2021-light.pdf>

VIGNERONS BIO NOUVELLE-AQUITAINE / LAVAU
Pierrick - 32 p.

WWF FRANCE

35/37 Rue Baudin, 93 310 LE PRÉ-SAINT-GERVAIS -
FRANCE

Tél. : 01 71 86 40 60

<http://www.wwf.fr/>

■ 2022-2027 : Un quinquennat pour réussir face à la
crise écologique

https://www.wwf.fr/sites/default/files/doc-2022-05/ETUDE%20WWF%20JDD_0.pdf

GAZZO Alexis / SIREYJOL Alice / CHAUVIN Agathe /
ET AL. - 76 p.



LA BIOBASE

Plus de 43 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, la seule base de données documentaire francophone spécialisée en agriculture biologique !

Allez vite les consulter depuis le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
 ou directement sur notre catalogue en ligne : abiodoc.docressources.fr

PRODUITS DOCUMENTAIRES D'ABIODOC

L'ensemble de nos documents sont téléchargeables gratuitement sur www.abiodoc.com



- Biopresse Hors-série - Changement climatique, 2021 ([PDF](#))
- Témoignages d'agriculteurs bio sur des alternatives aux intrants controversés, 2020 ([PDF](#))
- Résultats préliminaires de l'enquête Organic-PLUS sur les élevages bio français, 2019 ([PDF](#))
- Etude sur les opportunités de mise en place d'un centre de ressources documentaires spécialisé en AB au Sénégal, 2019 ([PDF](#))
- Compilation bibliographique de références technico-économiques en AB en France, 2018 ([PDF](#))
- Finition majoritairement à l'herbe des bovins et ovins viandes en agriculture biologique, 2018 ([PDF](#))
- L'alimentation bio dans le monde : au coeur des territoires, saine et accessible, 2018 ([PDF](#))
- L'emploi en AB sur le territoire français, 2017 ([PDF](#))
- Marchés et consommation de produits bio en France et dans le Monde, 2017 ([PDF](#))
- Les prairies à flore variée, 2017 ([PDF](#))
- etc.



ABioDoc, une mine d'informations sur l'agriculture biologique



- Plus de 43 000 références sur l'agriculture biologique et durable
- Veille et stockage de connaissances en agriculture biologique depuis plus de 25 ans
- Informations techniques, économiques et réglementaires en agriculture biologique et dans des domaines connexes (biodiversité, sécurité alimentaire...)
- Service de VetAgro Sup et missionné par le ministère de l'Agriculture

OUTILS DISPONIBLES

Tous les outils en ligne sont accessibles gratuitement sur www.abiodoc.com

- Biobase : **base de données documentaire** spécialisée en agriculture biologique
- Biopresse : **revue bibliographique mensuelle** sur l'actualité de l'agriculture biologique et durable
- Infolettres thématiques : **infolettres spécialisées** sur une production, une filière ou un thème particulier
- Service questions-réponses : permet de commander des listes bibliographiques personnalisées, des photocopies de documents, des prêts d'ouvrages et autres ;
- Acteurs de la Bio : base de données regroupant des intervenants et des organisations en lien avec l'AB, principalement dans les domaines de la formation, de la recherche ou du conseil
- Flux d'actualités : collecte automatique sur Internet d'informations liées à la bio
- Accueil sur place : pour un appui documentaire et un accès à l'ensemble du fonds documentaire